

Novembre 2008 - N°189

Nantes

www.nantes.fr

Le magazine de l'information municipale

PASSION



**Vélo, tram, train...
Ils gagnent du terrain**

Le Bas-Chantenay à l'aube d'une mutation P 22

Les 30 bougies du festival des 3 continents P 32

Jean-Marc Ayrault

député-maire de Nantes



Tenir le cap malgré la crise

À l'heure où j'écris ces lignes, les responsables politiques européens et mondiaux essayent de rechercher des réponses adaptées à la crise financière qui affecte l'ensemble des banques mondiales. Provoquée par l'éclatement d'une bulle spéculative qui a prospéré sur l'exploitation du surendettement des familles américaines les plus modestes, contraintes aujourd'hui d'abandonner leur logement, cette crise est révélatrice de l'avidité sans limite d'une sphère financière ultralibérale qui a perdu tout lien avec l'économie réelle.

De cette crise, dont chacun mesure le degré de gravité, nous pouvons déjà tirer deux enseignements. À l'évidence le marché, laissé à lui-même, est incapable de se réguler. Il vient d'en apporter une preuve éclatante et dramatique. Contrairement aux affirmations des tenants du libéralisme qui n'avaient de cesse de vilipender l'État, le service public mais aussi les réglementations et leurs supposées inefficacités, la puissance publique est aujourd'hui la seule capable d'apporter une réponse au désordre considérable provoqué par l'effondrement des établissements de crédit et à la crise de confiance qui en découle. Souhaitons que de cette crise naisse un nouvel ordre économique mondial, plus juste, plus durable, au service des nations et non de quelques privilégiés.

Deuxième enseignement, cette crise financière aura malheureusement des répercussions directes sur notre économie et il est de notre responsabilité de nous y préparer. L'épreuve qui s'annonce sera d'autant plus difficile que nous allons devoir subir les conséquences des décisions politiques du gouvernement. Les importants allègements fiscaux consentis l'an dernier ont eu pour effet de vider les caisses de l'État, au moment où l'intervention de celui-ci aurait été plus que jamais nécessaire pour nous aider à traverser la tourmente. Au lieu de quoi, le gouvernement annonce la suppression de la Dotation de solidarité urbaine pour Nantes, soit pas moins de 5,6 millions d'euros qui vont être retirés aux quartiers les plus populaires et les plus fragiles. Sans compter le million d'euros que l'État doit toujours verser à la Ville de Nantes pour la Maison de l'Emploi. Voilà autant de moyens en moins pour la

rénovation des logements, l'entretien des espaces publics, l'aide à l'insertion par l'emploi. Les associations qui effectuent un travail social essentiel dans les quartiers et qui participent à l'animation culturelle de toute la ville vont être les premières touchées par ce retrait annoncé de l'État.

Difficultés économiques, désengagement de l'État, ces deux contraintes vont peser fortement sur nos marges de manœuvre. Il convient de prendre toute la mesure de cette nouvelle donne, alors que nous préparons le budget municipal. Face aux difficultés qui s'annoncent, nous prendrons nos responsabilités en gardant le cap que nous nous sommes fixé collectivement en ce début de mandat. Nos trois grandes priorités demeurent inchangées : cohésion sociale ; attractivité et développement économique ; qualité de vie et développement durable. Ces trois axes restent le socle sur lequel nous devons nous appuyer pour essayer tout à la fois d'amortir localement les effets de la crise, et préparer l'avenir dans les meilleures conditions possibles.

Nous devons nécessairement faire des choix. Plus que jamais, l'argent public que nous allons engager devra être investi sur les projets les plus prioritaires en nous attachant à toujours conforter l'activité et l'emploi local par nos investissements. Je pense ici en particulier à la construction de logement sociaux qui doit être appuyée, non seulement pour répondre à la forte demande de nos concitoyens mais aussi pour soutenir le secteur du bâtiment qui souffre déjà d'un ralentissement de son activité.

Nantes est sans doute mieux armée que d'autres pour résister à cette crise. Non pas à cause de notre soi-disant "richesse" mais parce que notre économie locale est diversifiée, dynamique, entreprenante. Et parce que nous avons toujours veillé, au travers de l'action publique locale, à ce que les fruits de la croissance soient équitablement partagés et réinvestis dans la formation, l'attractivité du territoire et l'innovation. C'est en gardant collectivement ce cap que nous parviendrons à traverser la période très difficile qui s'annonce. Avec la volonté d'en sortir encore plus unis, plus forts et plus déterminés.

[l'actualité]

6 CULTURE

Une partition inédite de Mozart
à la Bibliothèque municipale

8 SPORT

Puissance 4
pour les Nantais paralympiques !

10 CADRE DE VIE

Première récolte de miel
sur l'île de Nantes

12 SOCIÉTÉ

EFA 44 accompagne les projets d'adoption

14 ÉCONOMIE

Le Gaumont s'offre le style Lacroix

[l'info ville]

16 L'ANALYSE

Se déplacer autrement,
est-ce que ça marche ?

22 LE POINT SUR...

Le Bas-Chantenay à l'aube d'une mutation

[la métropole]

30 VIE CULTURELLE

Onyx : 20 ans d'audace artistique

[le magazine]

32 SORTIES

Trois Continents, trente bougies...
et beaucoup de cinéma
Simon Vouet, les années italiennes
(1613-1627)

37 AGENDA

Toutes les propositions culturelles

46 LOISIRS

Les Rencontres d'automne :
"On a toujours 20 ans"

Les livres et disques du mois

50 PRATIQUE

Les numéros et les infos utiles



16
Se déplacer
autrement,
est-ce que
ça marche ?

22

Le Bas-Chantenay
à l'aube
d'une mutation



32

Trois Continents,
trente bougies... et
beaucoup de cinéma

46

Rencontres
d'automne :
"On a toujours
20 ans"



Nantes passion Le magazine de l'information municipale

Directeur de la publication : Jean-Marc AYRAULT. Co-directeur de la publication : Mathieu BARADEAU.
Rédacteur en chef : Philippe BOUGLÉ. Comité de rédaction : Loïc ABED-DENESLE, Mathieu BARADEAU,
Audrey BUSARDO, Rodolphe DELAROCHE, Jean-Noël FÉVRIER, Lynda LÉCUYER, Ophélie LEMARIÉ, Arnaud RENOU,
Isabelle ROBIN, Cécile ROMER, Isabelle SIMONNET, Armelle de VALON.

Rédaction : Loïc ABED-DENESLE, Philippe BOUGLÉ, Rodolphe DELAROCHE, Ophélie LEMARIÉ,
Isabelle ROBIN (Nantes au quotidien) et Armelle de VALON, avec Laurence VILAINÉ et Pascale WESTER.
Photos : Stéphane MÉNORET, Régis ROUTIER. Secrétariat : Régine LE CLECH.

Conception rédactionnelle et direction artistique : MCM. Maquette : Le Square Deshoulières. Impression, photogravure :
IMAYE graphic. Régie publicitaire : Gécop, 11, rue de Saint-Nazaire, 44800 Saint-Herblain. Tél. 02 40 41 06 06.

Dépôt légal 4^e trimestre 2008. Éditeur : Direction de la Communication,
tél. 02 40 41 67 00 / dircom@mairie-nantes.fr

Mairie de Nantes, 2, rue de l'Hôtel de Ville, 44094 Nantes cedex 1. Stand. Général : tél. 02 40 41 90 00.
www.nantes.fr - courriel : contact@mairie-nantes.fr - Tirage : 154 500 exemplaires. ISSN : 1164-4125.



[l'actualité]

CULTURE

Du mercredi 28 janvier au dimanche 1^{er} février 2009, **la 15^e Folle Journée** se propose d'aller puiser aux sources de la musique de Jean-Sébastien Bach, avec "100 ans de musique en Allemagne du Nord, de Schütz à Jean-Sébastien Bach". La Folle Journée a désormais son site Internet : www.follejournee.fr



Le Nouveau Pavillon défend son projet

RENCONTRE Le Nouveau Pavillon, seule scène conventionnée musiques traditionnelles en France, s'est installée au Centre Marcet de Bouguenais en 2004. Questions à Sylvain Girault, directeur artistique.

Vous vous préparez à une saison hors les murs, en raison de travaux conséquents dans la salle. Et en particulier un "Tribal Tour", trois concerts à Nantes en décembre. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Plutôt que de louer simplement des équipements pour y programmer des concerts, nous avons choisi de travailler en partenariat avec les trois scènes de musiques actuelles nantaises (Bouche d'air, Pannonica, Olympic) dans un esprit de "partage de zones artistiques". Trois soirées donc, dans chacune des salles nantaises, avec des artistes qui correspondent bien à notre projet de faire découvrir les musiques traditionnelles, non pas par l'entrée régionaliste mais bien par l'entrée artistique. Avec tous les croisements possibles : improvisation, chanson, électro, punk-rock. (voir programme plus détaillé en pages agenda).

Vous êtes vous-même musicien (), que souhaitez-vous défendre à travers le projet du Nouveau Pavillon ?*

L'idée que les musiciens issus des musiques traditionnelles ont de vrais parcours artistiques, un langage musical qui n'est pas figé dans le passé, au contraire. En-dehors de la quinzaine de dates par saison, nous proposons des résidences de création dans notre espace, pour faire vivre cette musique et la faire connaître au grand public. Depuis 2004, la fréquentation n'a cessé d'augmenter. Et nous préparons un plateau pour le concert "Nantes au Zénith" de mars prochain...

() dans le groupe Katé-Mé, qui sera en concert à la Bouche d'air le 20 novembre prochain à 21 h.*

Une partition in



Une nouvelle directrice

ENSEIGNEMENT

Depuis le 1^{er} septembre, le Conservatoire de Nantes a une nouvelle directrice. Viviane Serry vient de Grenoble, où elle était directrice adjointe du Conservatoire. Elle a également été enseignante en danse contemporaine et danseuse professionnelle pendant une vingtaine d'années. "J'ai un réel intérêt pour la pédagogie et l'idée de faire un lien entre les différentes

disciplines artistiques est importante à mes yeux. Le rôle de l'éducation artistique dans la construction de futurs citoyens, cela me paraît être au cœur de la mission d'un Conservatoire." Parmi les chantiers à mener, une réforme des diplômes liée au rayonnement régional de l'établissement, qui se fera progressivement. À terme, le Conservatoire devra proposer des cycles

Après le groupe Brémond, pour sa collaboration avec La Machine, c'est l'entreprise Media CD qui a été récompensée cette année par **le Prix du partenariat culturel** décerné par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes, pour sa collaboration avec l'Olympic en création numérique et architecture web dans le cadre du festival Scopitone.

Une première convention de partenariat a été signée entre l'Académie de Nantes, Angers Nantes Opéra, la Région des Pays de la Loire, l'État (représenté par la DRAC) pour officialiser et renforcer les partenariats déjà existants en matière d'actions pédagogiques et de sensibilisation des publics scolaires à l'opéra.

édite de Mozart à la Bibliothèque



DÉCOUVERTE

Deux courriers et une composition musicale, c'est ce que contient le dossier "Mozart", issu de la collection Labouchère, propriété de la Bibliothèque municipale de Nantes. Dans un grand registre sont répertoriés avec soin environ 3 000 documents autographes dont les auteurs ne sont pas moins que les plus grands souverains et hommes d'État, philosophes, musiciens, scientifiques qui ont marqué leur temps, depuis le Moyen-Âge jusqu'au XIX^e siècle. "Ce fonds est consulté régulièrement par des spécialistes. Le directeur de la Fondation internationale Mozarteum de Salzbourg savait qu'il contenait des documents concernant Mozart" précise Agnès Marcetteau-Paul, directrice de la Bibliothèque municipale. En 2007, donc, Ulrich Leisinger découvre, à côté d'un courrier adressé par Wolfgang Amadeus à son père et d'un autre, du père de Mozart à sa fille, un feuillet de partition de 16 sur 29 cm, dont seul

le recto est annoté. On y trouve le début d'un credo en ré majeur, l'esquisse mélodique complète d'une autre composition pour voix, en ré mineur, vraisemblablement pour le kyrie d'une messe jamais terminée. Le document, sans doute rédigé vers 1787, d'après l'analyse de l'écriture, porte la mention d'un collectionneur viennois du XIX^e siècle, authentifiant la partition comme appartenant à Mozart. D'après le spécialiste Ulrich Leisinger, le manuscrit a été coupé et peut-être partagé entre deux collectionneurs. Il manque trois portées sur les douze qui composent généralement le papier utilisé par Mozart. "Qu'y avait-il sur la partie supérieure ? Finirons-nous un jour par retrouver ces trois portées ?" s'interroge le musicologue. En attendant, compte tenu de son intérêt historique, il souhaite la publier dans une revue spécialisée et un volume en préparation de la Nouvelle Édition Mozart.

ce au Conservatoire

préprofessionnels dans toutes les disciplines enseignées et des diplômes nationaux de fin de parcours (jusqu'à présent, des diplômes d'établissement sont délivrés).

"Dans les contenus, une place prépondérante est accordée à l'accompagnement individualisé, pour que la formation soit modulable selon le projet de l'élève". Au programme également,

une réflexion sur la création d'un pôle de formation supérieure dans le cadre de l'inter-région Bretagne-Pays de Loire, conformément au souhait du ministère de la Culture de créer plus d'établissements dits "supérieurs". À côté de ça, le travail mené dans les écoles se poursuit. "Ateliers décentralisés dans les quartiers et musiciens intervenants sont des éléments importants, pour

toucher de nouveaux publics, une autre mission du Conservatoire".

Sans oublier les conventions avec le réseau associatif qui se poursuivent, le développement des départements danse et art dramatique... "Pour l'instant j'arrive avec beaucoup de questions à l'équipe pédagogique, qui se montre très disponible..."



ÉVÉNEMENT

150 000 personnes pour le baptême du trimaran géant



La fête fut magnifique le 4 octobre dernier, et les Nantais au rendez-vous. Massés le long des quais du bras de la Madeleine, irradié par les éclats pyrotechniques et les écrans d'eau, ils ont assisté en nombre au baptême du *Banque Populaire V*, le plus grand trimaran de course océanique jamais construit. Et c'est l'acteur

et réalisateur Jacques Perrin – auteur notamment du *Peuple migrateur* – qui a été choisi comme parrain du géant des mers. Pour Pascal Bidégorry, le skipper de Banque Populaire V, ce baptême a été : *"l'aboutissement d'un rêve partagé pendant deux ans avec mon équipe"*. Avec le public également puisque le village "grandeur nature" a attiré près de 150 000 personnes. Le marin basque va maintenant s'atteler à la préparation des grandes courses océaniques dont le mythique Trophée Jules-Verne, détenu par le maxi-catamaran *Orange 2* de Bruno Peyron, en cinquante jours et seize heures. Rendez-vous est donc pris lors de l'hiver 2009-2010 avec cet objectif d'effectuer le tour du monde en moins de cinquante jours.

Pour en savoir plus : www.voile.banquepopulaire.fr masculine et féminine.

Yann Guyader à nouveau titré.

Licencié à l'ASTA, le spécialiste du roller en ligne décroche pas moins de trois médailles, dont deux en or, aux championnats du monde disputés à Gijon en Espagne.

Une année faste pour Yann Guyader, après ses titres nationaux et européens.

Puissance 4 po

EXPLOIT

Cinq médailles, dont une en or. C'était le bilan flatteur des Nantais engagés aux Jeux paralympiques d'Athènes. Cette fois-ci, les athlètes nantais ont ramené quatre médailles de Pékin. Une belle moisson où seul l'or manque pour parachever le bilan de cette olympiade 2008.

Pour Damien Seguin, le challenge était de conserver le titre conquis en mer Égée. Le régatier licencié au SNO parvient finalement à décrocher l'argent au terme d'un suspense haletant sur le plan d'eau de Qingdao, théâtre des épreuves nautiques. Un titre de vice-champion paralympique, illustration de sa régularité au plus haut niveau depuis plusieurs années. À chaud, son témoignage en disait long sur les difficultés éprouvées : *"Cette médaille d'argent vaut vraiment de l'or pour moi"*. En tennis de table, Gilles de La Bourdonnaye a pu s'appuyer sur son expérience, Pékin constituant sa cinquième Olympiade. Déjà huit fois médaillé, le prochain président du TTCNA a une nouvelle fois répondu présent avec une médaille de



Questions à : Stéphane Mouelek, entraîneur du Hand



RENCONTRE

Le coach du H revient sur l'engouement généré par le hand à Nantes et le début de championnat de son équipe.

Nantes Passion : un premier match face à Montpellier joué à guichet fermé avec un record d'entrées pour un match de D1, près de 500 abonnés : êtes-vous surpris ?

Stéphane Mouelek : il y a un engouement à Nantes et plus

généralement en France avec un effet JO indéniable. À mon arrivée il y a quatre ans, nous jouions devant 300 à 400 personnes à Mangin-Beaulieu. Mon premier travail a été de proposer un jeu qui fasse plaisir à ce public connaisseur. Maintenant au plus haut niveau,

le public doit être acteur et supporter et non plus simple spectateur. Qu'il se mobilise autour de l'équipe, qu'il soit véritablement le huitième homme. Une salle comble, comme face à Nîmes, bouscule l'adversaire et dynamise notre équipe. C'est là que peut se faire

Tennis de table.

Gilles de la Bourdonnaye va succéder à Gilles Fondin au poste de président du TTC Nantes Atlantique. Après une carrière exemplaire au sein du club de tennis de table nantais, le récent médaillé des Jeux paralympiques de Pékin endosse ainsi de nouvelles responsabilités.

Aviron. Un effet Pékin ? Sans aucun doute : afin de préparer les championnats d'Europe, Guillaume Raineau a entraîné dans son sillage le quatre sans barreur poids léger français pour une préparation au Pôle national installé sur les bords de l'Erdre à Nantes. Tous les regards se portent déjà sur Londres 2012.

ur les Nantais paralympiques !



De g. à d. : Gilles de la Bourdonnaye, Damien Seguin, Ronan Pallier et Audrey Le Morvan.

bronze par équipe. Cette neuvième médaille vient clore un palmarès impressionnant pour le plus "chinois" des Nantais olympiques puisqu'il a résidé et travaillé plusieurs années à Qingdao. "L'ambiance était vraiment phénoménale dans l'enceinte qui accueillait nos matches. Cela restera inoubliable." L'autre pongiste nantaise, Audrey Le Morvan (TTCNA), s'est également illustrée avec une médaille de bronze par équipe. Une belle récompense pour sa seconde olympiade. Enfin, Ronan Palier revient avec une médaille de bronze sur le

relais 4x100 m. Et dans l'épreuve du saut en longueur, l'athlète du SNAC s'est classé sixième avec un saut à 6,66 m, à deux centimètres de son record. Il termine premier des Français engagés dans cette compétition.

* Retrouvez les Nantais olympiques et paralympiques sur : www.jopekin.nantes.fr Actualité, témoignages, clins d'œil... et des images inédites au cœur des Jeux olympiques et paralympiques de Pékin. Vous avez été nombreux à suivre les exploits des Nantais engagés sur cette Olympiade 2008 puisque plus de 20 000 clics ont été comptabilisés pour les vidéos mises en ligne.

Sur votre agenda

NOVEMBRE 2008

- 08 - FOOTBALL - FCN / Toulouse**
Stade de la Beaujoire
- 08 - HANDBALL - HBC Nantes / Sélestat**
Complexe sportif Mangin-Beaulieu
- 14 - BASKET - Hermine / Paris-Levallois**
Palais des sports de Beaulieu
- 15 - BASKET - Nantes Rezé Basket / Villeneuve d'Ascq**
Gymnase Arthur-Dugast (Rezé)
- 16 - BIATHLON - 10^e édition course à pied et canoë kayak**
Bassin de la Jonelière
- 22 - HANDBALL - NLAH / Octeville-sur-Mer**
Palais des sports de Beaulieu
- 22 - HANDBALL - HBC Nantes / Aurillac**
Complexe sportif Mangin-Beaulieu
- 22 - FOOTBALL - FCN / Nancy**
Stade de la Beaujoire
- 22 et 23 - GLISSE URBAINE - BMX Session - "We want you"**
Skatepark Le Hangar
- 28 - BASKET - Hermine / Saint-Quentin**
Palais des sports de Beaulieu
- 30 - BASKET - Nantes Rezé Basket / Challes-les-Eaux**
Gymnase Arthur-Dugast (Rezé)
- 30 - COURSE À PIED - Cross Nantes Atlantique**
Parc de la Chantrerie

DÉCEMBRE 2008

- 06 - FOOTBALL - FCN / Lyon**
Stade de la Beaujoire

POUR EN SAVOIR PLUS
www.nantes.fr

Ball club de Nantes

la différence pour le maintien, qui est notre objectif cette saison en LNH.

Comment s'opère l'apprentissage au plus haut niveau ?

Le très haut niveau force à la régularité et à l'efficacité dans tous les compartiments de jeu.

Je ne peux pas accepter un manque de justesse ou de discernement sur le terrain. Pas à ce niveau de compétition. Le savoir-faire, nous l'avons ! Je le vois dans le contenu de nos entraînements et le potentiel des joueurs. Car le temps, je ne l'ai pas à ce niveau.

Pourtant, c'est ce qu'il y a de plus important pour moi. Chaque match va être une étape pour le maintien. Mais je reste persuadé qu'à Nantes, nous avons tous les ingrédients pour bâtir un grand club.

Pour en savoir plus :
www.hbcn44.free.fr

[l'actualité]

CADRE DE VIE

Un parc d'éoliennes offshore au large de la Baule. EDF Énergies nouvelles vient d'annoncer son intention de construire d'ici 2011 un parc de 12 éoliennes pouvant produire plus de 70 MW sur le plateau de la Banche, au large de la baie de la Baule, à 7 km de la côte face au Pouliguen. L'électricité sera transportée par un câble sous-marin.

Grand Lifting pour les pistes de l'hippodrome

RÉNOVATION

"Cela fait 133 ans que les arbres du Petit-Port regardent courir les chevaux" sourit Michel Bodiguel, président de la Société des courses de Nantes. Pour rester *"dans l'élite des hippodromes français"* et répondre aux nouvelles exigences des professionnels, le champ de courses nantais a profité de l'été pour s'offrir un grand lifting des ses pistes, fragiles car situées en site boisé.

La piste de trot, *"copiée sur l'ancienne piste de Vincennes et réputée très sélective"* avec ses virages serrés, n'était plus adaptée à des chevaux qui courent aujourd'hui de plus en plus vite. Il a fallu revoir les profils, élargir les lignes de départ. Quant à la piste de galop, cabossée par les racines, mal ensoleillée en sous-bois et en partie asséchée par les vents d'est et les peupliers, elle a bénéficié de travaux de drainage et de décompactage. Pour un total de plus d'un million d'euros, financés par le Fonds commun des courses, un emprunt et les fonds propres de la Société des courses de Nantes.

Mais c'est à ce prix que l'hippodrome du Petit-Port pourra conforter la place prépondérante qu'il a prise dans l'organisation des courses en France. *"L'an dernier, nous avons décroché trois titres de champion : meilleure audience de toutes les sociétés françaises, meilleure étape du Grand national du trot et meilleur taux de fréquentation des hippodromes français avec de 7 à 10 000 personnes pour les grandes manifestations"*.



3^e Semaine de l'énergie du 19 au 22 novembre

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Conjoncture énergétique tendue, un baril de pétrole dont les cours s'envolent et une prise de conscience collective sur la nécessité de changer nos comportements. C'est dans ce contexte que Nantes Métropole organise la troisième semaine de l'énergie, du 19 au 22 novembre. Moins consommer d'énergie pour mieux préserver la planète et réduire les émissions de carbone : tel est le message qui va être délivré lors de temps forts proposés sur l'espace d'animations implanté place Sainte-Croix. Différents acteurs – la Maison des énergies, l'ADEME, Bolivia Inti ou Alisée – seront mobilisés pour apporter des éclairages pratiques sur les moyens de réduire nos émissions de carbone, notamment dans le champ de l'habitat et au quotidien.

Pour plus d'informations : www.nantesmetropole.fr

Première ré



Une platefo

INNOVATION

Ce sera une première sur les côtes françaises. Dès l'été 2010, à une quinzaine de kilomètres au large du Croisic, verra le jour une plateforme d'essais en mer destinée à expérimenter des systèmes produisant de l'énergie électrique à partir de la houle. Le projet, piloté par l'École centrale de Nantes,

Le désormais traditionnel **marché de Noël de Nantes** ouvrira ses chalets dès le vendredi 28 novembre, place Royale et place du Commerce. 110 exposants proposeront jouets, bijoux, artisanat des régions de France et du monde, tartiflettes et jambon de pays... Quant au marché du commerce équitable, il se déroulera cette année place du Bouffay, à partir du samedi 6 décembre.

Pas de nouveau franchissement de l'estuaire : le comité de pilotage a décidé de refermer le dossier "jusqu'à nouvel ordre". Faute d'engagement de l'État, le Conseil général ne pouvait assurer seul le financement de l'ouvrage : de 520 M€ à 810 M€, selon l'option viaduc ou tunnel. Alternatives : le renforcement du réseau Lila et des bacs, l'expérimentation d'une navette fluviale entre Saint-Brévin et Saint-Nazaire.

colte de miel sur l'Île de Nantes



ENVIRONNEMENT

Les abeilles de l'Île de Nantes respirent la santé ! Arrivées au printemps, les ouvrières butineuses ont produit à la fin de l'été leur premier miel de ville.

C'était le 22 mai dernier. Dans le cadre de l'opération "Abeille, sentinelle de l'environnement", trois ruches étaient installées au dernier étage de l'immeuble Insula, point culminant du site Alstom. Trois autres ruches trouvaient l'hospitalité sur le blockhaus DY 10 et dans la nef des Machines, à côté de l'Éléphant. Un peu plus loin, huit ruches faisaient leur nid sur le toit de l'Hôtel de Région. Peuplées d'abeilles rustiques. "Ce sont des colonies d'abeilles noires de l'île d'Ouessant, des abeilles de souche bretonne, arrière-grands-mères de nos abeilles d'aujourd'hui. Une population magnifique, qui vit comme jadis, sans aucune pathologie, dans un univers exempt de produits phytosanitaires" explique Loïc Leray, président de la Fédération des apiculteurs de Bretagne et des Pays de la Loire.

Nos Ouessantines se sont bien acclimatées à leur

nouvel environnement urbain. C'est le paradoxe de l'apiculture d'aujourd'hui : "Les abeilles se portent mieux en ville qu'à la campagne, où l'emploi massif de pesticides et les cultures intensives provoquent la surmortalité du cheptel. Et puis Nantes bénéficie de plus de 1 000 hectares d'espaces verts. Parcs publics ou jardins privés, l'abeille n'a pas de frontière, on ne la téléguide pas !"

La première récolte est prometteuse. "Sur ces nouvelles colonies, on a extrait environ 20 kilos par ruche. L'an prochain, on compte sur le double." Autre bonne surprise, "c'est un miel très agréable, avec une dominante tilleul, des goûts de ronce, de trèfle et de châtaignier."

Alors, miel des villes ou miel des champs, quel est l'avenir ? "Je ne me vois pas finir en apiculteur de balcon" tranche Loïc Leray. "Les agriculteurs sont dans la zone rouge. Le message à faire passer, c'est qu'ils doivent retrouver de bonnes pratiques et... un peu de bon sens paysan."

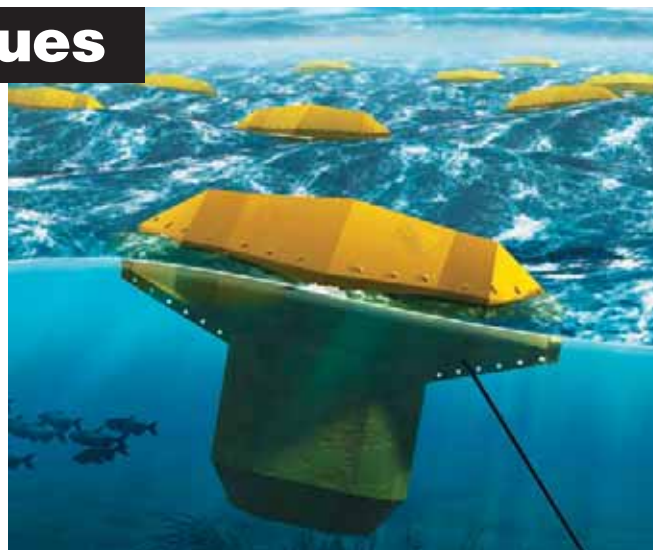
Grand lifting pour les pistes de l'hippodrome

me d'essais sur l'énergie des vagues

est soutenu par l'État, la Région et le Département. "Ce site à vocation internationale, ouvert aux chercheurs et aux industriels, permettra de mettre au point en grandeur réelle des prototypes testés préalablement en laboratoire avant leur exploitation industrielle", explique Alain Clément, directeur du laboratoire de mécanique des fluides de l'École centrale.

Les essais dureront de six mois à deux ans. Le site sera équipé de toute une batterie d'instruments de mesure océanographique, bouées houlographiques, marégraphes, profileurs de courant... reliés à la côte par un câble électrique. Un local sur le littoral, doté d'équipements de monitoring et de contrôle depuis la terre, accueillera les chercheurs,

ingénieurs et techniciens. Premier prototype testé, le "Searev" (Système électrique autonome de récupération de l'énergie des vagues), ce gros flotteur contenant une roue pendulaire conçue par la grande école nantaise. Prochaine étape du projet, l'installation d'une ferme de machines houlomotrices au large de l'île d'Yeu.



Une ferme houlométrique en projet.

Le 22^e Téléthon, le grand rendez-vous annuel organisé par l'Association française contre les myopathies, ce sera les 5 et 6 décembre 2008 dans la cour du château des ducs de Bretagne.

Pour toute demande d'information : 02 40 99 30 00.

Une maison de la ligue, tout près du CHU

SANTÉ Groupes de paroles, soutien psychologique des malades et de leur entourage mais aussi activités de bien-être, la prise en charge des personnes atteintes de cancer dépasse aujourd'hui le stade médical et pour cause : "On soigne de mieux en mieux le cancer, donc les gens vivent de plus en plus longtemps et cela devient indispensable de prendre en charge l'impact de la maladie, tout ce qui n'est pas purement médical..." explique Sophie Poiroux, directrice du comité 44 de la ligue contre le cancer, qui a ouvert en septembre une maison de la ligue à deux pas du CHU de Nantes*. Au rez-de-chaussée du bâtiment flambant neuf, l'accueil et l'administration. Dans les étages, une "escale bien-être", avec salle d'activités où sont proposés différents ateliers (réflexologie, Qi Gong, rigologie, massage assis...), une cabine d'esthétique, le bureau d'une coordinatrice sociale, qui peut proposer un accompagnement individualisé au niveau logistique, gestion de budget, soutien financier etc. "La ligue est le premier financeur privé de la recherche, grâce aux donateurs à 90 %. Au-delà de l'argent, nous souhaitons aller de plus en plus au devant des gens." Car le lieu est ouvert, et pas seulement aux malades. "On peut venir ici chercher de l'information, discuter. Tous les services sont gratuits pour les malades et certains sont ouverts aux proches : jeudis de l'information, soutien individuel, réunions..." la maison de la ligue est un lieu qui se veut chaleureux et protégé, accessible en transport en commun et entièrement équipé pour l'accueil de personnes à mobilité réduite.



L'équipe de la maison de la ligue.

* 9, rue Pélisson à Nantes.
Tél : 02 40 14 00 14.
cd44@ligue-cancer.net
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h (16 h 30 le vendredi).
Agenda des activités (inscription nécessaire) sur www.ligue-cancer.net/cd44

© Phil Journé

EFA 44 accompa



Valérie Gosseaume, présidente et François Vaslin, vice-président d'Enfance et Famille d'Adoption 44.

FAMILLE "L'adoption, c'est un peu comme une greffe. Il s'agit bien du droit pour un enfant à grandir dans une famille qui devient la sienne et non pas du droit pour une famille d'avoir un enfant adopté" précise Valérie Gosseaume, présidente de l'antenne nantaise

La quinzaine des droits

RENDEZ-VOUS

À l'initiative de l'Unicef et sous l'égide de la Convention internationale des droits de l'enfant, Nantes a signé en 2003 la charte "Ville amie des enfants". C'est dans ce cadre que, pour la deuxième année consécutive, Nantes et ses partenaires organisent une quinzaine des droits de l'enfant. Si l'objectif est toujours le même, sensibiliser acteurs éducatifs, enfants et adultes à cette

question, la programmation s'est bien enrichie cette année. Forums, débats, jeux, expos viendront ponctuer cette manifestation, qui se prépare aussi en amont. Deux appels à projet ont en effet été lancés dans les écoles. L'un sur le thème "Agis pour tes droits", lancé par les Francas. Une malle pédagogique est fournie aux enseignants, des temps d'animation sont organisés dans les écoles, en vue de réaliser des productions sur le thème des

L'unité de psychogériatrie du CHU de Nantes

a mis en place, avec le soutien de la Ville, une permanence hebdomadaire à la Manufacture des Tabacs, 11, bd Stalingrad, tous les mardis de 10 h à 11 h 30, pour les personnes de plus de 65 ans en situation de souffrance dépressive, d'isolement social, familial... *Contact : 02 40 68 66 79.*

L'association Ressources solidaires vient d'ouvrir un **espace pour l'emploi dans l'économie sociale et solidaire** (associations, mutuelles, coopératives). Documentation, consultation sur Internet et entretiens individualisés sur rendez-vous. 7, rue de Flandres Dunkerque. *Contact : 02 51 83 00 58 ou communication@ressources-solidaires.org www.ressources-solidaires.org.*

gner les projets d'adoption

d'Enfance et familles d'adoption (EFA), une fédération qui réunit aujourd'hui plus de 10 000 familles au sein de 95 associations départementales. "Notre association a pour objet d'accueillir et d'accompagner les postulants à l'adoption et les parents par adoption. Nous ne sommes pas un OAA(*)". EFA rassemble environ 200 adhérents en Loire-Atlantique. Des permanences d'accueil sont assurées tous les samedis matins en période scolaire, "un moment privilégié pour discuter de son projet, obtenir des informations sur la procédure d'adoption..." L'association propose également des soirées témoignages, au cours desquelles chacun peut entendre les histoires des autres. "C'est un monde qui bouge très vite, des pays s'ouvrent, d'autres se ferment. Il peut y avoir aussi des témoignages d'adoptés devenus adultes. C'est toujours un moment très fort." Également au programme : soirées à thème, soirée convi-

viale, pique-nique annuel, les rendez-vous ne manquent pas pour les adhérents. Qui peuvent également trouver au sein de l'association un référent "Enfant en recherche de famille", pour les personnes souhaitant adopter un enfant dit "à particularité", ayant un problème de santé sérieux, un handicap... "l'important étant d'être bien accompagné, cerner au plus juste le projet, voir si on est assez solide, pour éviter l'échec." EFA appartient également à l'AGSA (association des groupes de soutien à l'adoption), qui organise des groupes de parole.

(*) Organisme autorisé pour l'adoption, habilité à faire l'intermédiaire entre les familles et les pays ouverts à l'adoption.

Contact : 02 40 12 06 95 – <http://www.efa44.org>. Colloque sur l'adoption les 28 et 29 novembre à la Cité des congrès, organisé par le Conseil général de Loire-Atlantique et le Mouvement pour l'Adoption Sans Frontières, ouvert au public le samedi 29. www.cg44.fr.

de l'enfant, du 10 au 22 novembre

droits de l'enfant, qui seront montrées pendant la Quinzaine. L'autre appel à projets, lancé par l'Accoord, s'intitule "Chantons nos droits" et propose l'écriture de chansons, mises en musique par des intervenants Accoord et enregistrées sur un CD de 14 titres, qui devraient donner lieu à un concert pendant la Quinzaine. Autre nouveauté cette année, l'organisation d'un forum des droits de l'enfant, du mercredi 19 au samedi 22 novembre à la maison de quartier de Doulon,

pour les écoles et centres de loisirs (600 enfants attendus) et le grand public (soirée du jeudi et journée du samedi). Débats (pour adultes et pour enfants), ateliers divers, expositions, jeux thématiques, rallye dans la ville, le programme est varié. À noter également la présence d'une radio montée pour l'occasion. Un concert de hip-hop le samedi soir, pour élargir un peu le public. Et



© Jeanne Roux

d'autres rendez-vous dans les quartiers.

Plus d'info :
Allonantes 02 40 41 9000
et www.nantes.fr

Rendez-vous santé & solidarité

BLOC-NOTES

Jeudi 13 novembre de 18 h à 20 h : conférence-santé organisée par la mission santé publique de la Ville et le CHU sur le thème : "il était une fois le diabète". *Amphithéâtre de l'hôpital mère-enfant, 38, bd Jean-Monnet.*

Vendredi 14 et samedi 15 novembre : salon du diabète, organisé par l'Association française des diabétiques. Stands, conférences, tables rondes. *7, quai Henri-Barbusse (Salons de l'Horticulture). Contact : 02 40 03 06 03 ou dianantes@free.fr*

Samedi 15 novembre à partir de 14 h : demi-journée d'information sur l'allaitement, organisée par la Leache League, dans le cadre de la Semaine mondiale pour l'allaitement maternel. Avec la participation de James Akkré, expert international. Entrée libre. *Piano cocktail de Bouguenais. Contact : 02 40 48 69 12 ou 02 40 32 03 17.*

Jeudi 20 novembre : journée de dépistage de l'AOMI (Artériopathie oblitérante des membres inférieurs), "des pas pour la vie", aux *Nouvelles Cliniques nantaises, 4, rue Éric-Tabarly.*

Samedi 22 novembre à 15 h : séance d'information-échange organisée par l'association Ariane sur l'épilepsie : "Stress, angoisse et épilepsie", avec un médecin neurologue et une psychologue-sophrologue. *Salle Jules-Vallès, médiathèque Jacques-Demy. Contact : 02 40 58 01 85.*

Mardi 25 novembre de 17 h 30 à 19 h : rencontre d'information organisée par l'Espace Rencontre Information (ERI) du Centre René-Gauducheau sur le thème : "Le cancer du patient âgé". *Contact : 02 40 67 99 00 poste 9514 ou eri@nantes.fnclcc.fr*

Lundi 1^{er} décembre, journée mondiale de lutte contre le sida. Stand d'information au marché de Noël les 29 novembre et 1^{er} décembre. Ouverture du centre de dépistage du CHU toute la journée du samedi et du lundi, de 10 h à 18 h sans rendez-vous.

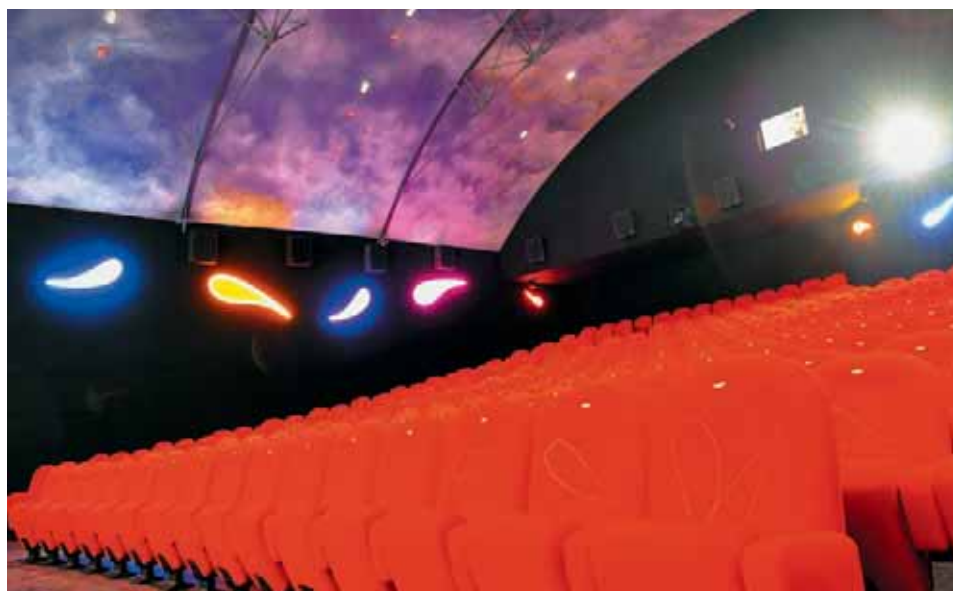
Samedi 6 décembre de 10 h à 11 h 30 : rencontre thématique animée par un psychologue de l'École des parents : "Pourquoi les enfants mentent-ils ?" *8, allée Baco. Contact : 02 40 35 47 73.*

[l'actualité]

ÉCONOMIE

Cherche jeunes talents nantais ! C'est l'annonce lancée par la Jeune chambre économique de Nantes qui organise le 1^{er} salon **"Made in Nantes"**, le 6 décembre à la CCI à l'occasion de ses 50 ans. Objectif : mettre en lumière artistes, entreprises innovantes et associations engagées qui font l'actualité créatrice de la métropole. Animations et débats sont au programme (entrée libre). *Plus infos sur www.madeinnantes.fr*

Le Gaumont s'offre le style Lacroix



CINÉMA

Le premier cinéma du centre-ville a fait peau neuve. Entièrement reconstruit en 1995 sur le modèle des multiplexes, le Gaumont implanté depuis 1974 sur la place du Commerce avait besoin d'une rénovation : *"Il était usé par sa forte fréquentation, en moyenne 700 à 800 000 spectateurs par an"*, explique sa directrice Nathalie Fidalgo. Le groupe EuroPalaces, propriétaire des lieux, a opté pour la haute couture. Il a confié le lifting à Christian Lacroix. Après la restauration des halls en 2007 qui permet désormais à un maximum de cinéphiles d'attendre la séance au chaud, les douze salles obscures ont été entièrement mises à nu et redécorées par "la patte" du couturier. Les 1 900 fauteuils, comme les tentures et les sols ont été changés. Lacroix

décline son style en rouge et violet en effeuillant les pétales de la marguerite, symbole de Gaumont, des rambardes métalliques au velours rouge des fauteuils. Le résultat est original et chaleureux.

EuroPalaces a investi 1,8 millions d'euros dans ces travaux, achevés depuis le 21 octobre. Objectif : *"Offrir une vraie qualité de service et du confort aux spectateurs"*. Une manière aussi de se démarquer dans un marché "difficile", mis à mal par le développement du piratage et où la concurrence fait rage. Le pari semble bien engagé. Le cinéma, qui enregistre le plus grand nombre d'entrées sur l'agglomération avec le multiplexe de Pathé Atlantis, a gagné des parts de marché en 2008 (51 % au total à eux deux) malgré les travaux.

SALONS & CONGRÈS

À la Cité des congrès

Les 14 et 15 novembre, **Les S'Sentiels Bretéché 2008**, un événement faisant cohabiter congrès médical, conférences publiques et spectacles mariant musique, danse et théâtre (*lire aussi en pages agenda*). Le 19 novembre, **Forum Atlantique**, salon de rencontres entre entreprises et élèves ingénieurs ou étudiants de 3^e cycle. Du 28 au 30 novembre, **salon des métiers d'art**, regroupant 120 professionnels, créateurs d'œuvres uniques ou de petites séries. Les 10 et 11 décembre, **Cap'Com**, forum de la communication publique et territoriale, qui fête son 20^e anniversaire à Nantes. *Plus d'infos sur www.congres-nantes.fr*

Au Parc des expositions de la Beaujoire

Les 14, 15 et 16 novembre, **salon Préférences habitat**, consacré à la décoration,



à l'aménagement et au "bien vivre chez soi", **salon de l'habitat sain et des énergies renouvelables** et **exposition d'oiseaux**. Le 20 novembre, **salon du stage** (venir avec son CV pour postuler en direct aux offres proposées par les entreprises). Du 21 au 24 novembre, **salon de l'antiquité et collections de Nantes**, et **salon des Amis de l'Art**. Les 22 et 23 novembre, **salon de la carte postale et du timbre-poste**. Les 22, 23 et 24 novembre, **salon des vins et de la gastronomie**.

Plus d'infos sur www.exponantes.com

À la Trocardière (Rezé)

Du 15 au 23 novembre, 1^{re} édition du **Concours Lépine régional**. 3 000 m² dédiés à l'innovation et aux inventeurs, des démos, des prototypes, la découverte de projets et de formations... *Plus d'infos sur www.concours-lepine.fr*

[l'info]

VILLE l'analyse

Tram, train, vélo, busway gagnent du terrain : fini le tout-auto ? Pétrole cher et gaz à effet de serre précipitent en tout cas le mouvement d'adoption de nouveaux modes de déplacement. Prise de pouls dans l'agglomération nantaise qui poursuit son objectif 2010 : réduire la part de la voiture à 50 %.



L'intermodalité, le modèle de déplacement à la nantaise.

Se déplacer autrement est-ce que ça mar

Jacques Pinel habite à La Plaine-sur-Mer et travaille à Nantes. Il n'a plus de voiture depuis que la sienne l'a laissé en rade, victime d'une panne de joint de culasse. La galère ? Pas vraiment : ce responsable logistique n'envisage même pas d'en racheter une. Il a trouvé "sa" solution alternative pour se déplacer. "Une bonne paire de chaussure, taille 41", l'autopartage avec Marguerite pour les loisirs et un usage immodéré des transports en commun : bus de la Côte de Jade à 6 h 05, train de Pornic à 6 h 32 jusqu'en gare de Nantes, tram et marche pour finir. Coût en abonnements : 128 €/mois. "Bien moins que d'avoir sa propre bagnole. Et j'ai le temps de lire le journal."

"Nous sommes dans une phase de transition. Les gens découvrent les alternatives".

Ce témoignage n'est plus isolé. Pollution de l'air, émissions de gaz à effet de serre, embouteillages ou difficultés de stationnement nous ont fait prendre conscience de l'impact des moyens de locomotion. Un réveil vert accéléré par l'envolée du prix du baril de brut (+ 400 % en cinq ans). Au mois d'août, la consommation de carburants a reculé de 12,3 % (*). Même si le reflux est sensible à la pompe depuis mi-octobre (**), faire le plein grevant son budget comme jamais auparavant, les gens sont motivés à changer leur façon de se déplacer. Faut-il aller jusqu'à imiter Londres, Milan ou Stockholm et expérimenter des péages urbains, comme l'évoque le Grenelle de l'environnement ? L'idée n'emballé guère Jean-Marc Ayrault qui y voit "une forme d'exclusion". Le maire de Nantes et pré-



Au-delà du sport, le vélo redevient un vrai moyen de transport. Compagnon de route des transports en commun, il s'invite jusque dans les trains.

La roue tourne pour le vélo

Au-delà du sport, le vélo redevient un moyen de transport. Après avoir perdu beaucoup de terrain dans les années 80, les deux-roues en regagnent sur celui des déplacements quotidiens. Les convertis les embarquent même jusque dans les TER pour se rendre de leur domicile à la gare et de leur gare à leur travail. La tendance est telle que la Région et la SNCF se penchent sérieusement sur le phénomène.

"Les problèmes de surcharge aux heures de pointe génèrent des conflits d'usage". Pour y remédier, le service testé à Angers, combinant parking sécurisé et location de vélo en gares, sera étendue à Nantes en 2009.

S'il est encore trop tôt pour évaluer un éventuel "effet bicloo", le vélo indéniablement progresse.

Six mois après son lancement, le deux-roues à la carène orange compte quelque 4 000 abonnés annuels et plus de 2 000 déplacements quotidiens. Un redéploiement des 76 stations est envisagé en 2009. Au-delà, les comptages de Nantes Métropole montrent une augmentation moyenne de 4,5 % par an du nombre de cyclistes depuis 2006.

Depuis un an, *"la fréquentation est soutenue sur le campus, les franchissements de la Loire et de centre-ville"*, relève Dominique Godineau à la mission Mobilités.

Autre signe des temps : les cyclistes s'équipent.

"On ne peut pas faire du vélo en ville le nez au vent".

Gilet fluo, écarteur, rétroviseur... Pour répondre à ce besoin de sécurité, une jeune entreprise nantaise a même lancé avant l'été les clignotants à vélo.

La société LBMobilité sent le vent tourner : ses vélos électriques ont trouvé un nouveau public. *"On vendait surtout aux seniors. Depuis un an, on fournit plein de gens qui ont moins de 10 km à faire pour aller travailler".*

LBMobilité commercialise aussi depuis octobre des scooters électriques. Pratiques pour se faufiler dans la circulation et stationner, les deux-roues motorisés ont eux aussi fait un retour remarqué en ville. La DDE jauge l'augmentation de leur présence... au nombre d'accidents en nette hausse !

ment, che ?

sidient de Nantes Métropole préfère miser sur un autre modèle de déplacement : l'intermodalité. Depuis plusieurs années déjà, Nantes a fait sa spécialité de cette conjonction des moyens de locomotion. *"Un mode de transport ne peut plus se concevoir sans sa relation aux autres."*

Une phase de transition. *"Il ne s'agit pas d'éradiquer la voiture, c'est un outil de mobilité indispensable, explique le directeur des déplacements de Nantes Métropole Éric Chevalier. Mais de la laisser dès qu'il y a une alternative efficace pour utiliser le mode le plus approprié."* Marche, bicloo, bus, train, tram, busway, navibus, covoiturage, autopartage... La palette des possibilités s'est considérablement déve- ►



Ideée pas si neuve pour franchir le fleuve, le navibus a transporté l'an dernier près de 400 000 passagers sur la Loire.

► loppée. À chacun de se faire son menu-transport en combinant les alternatives.

"En six ans, les progrès du réseau sont indéniables," admet Myriam Tessier de retour à Rezé après six ans sur la côte. *"J'hésite à reprendre une voiture. Je m'arrange très bien comme ça."* Cette jeune mère a signé à la rentrée le 10 000^e abonnement Pass-Partout. Le tram est à sa porte et pour retourner voir ses copains à Pornic, son fils de 16 ans emprunte le car Lila. Seul hic : *"Pour les courses, c'est problématique"...* Instrument de liberté individuelle, la voiture ne s'abandonne pas si facilement ! *"Nous sommes dans une phase de transition,"* résume Éric Chevalier. *Les gens découvrent les alternatives. Certains les ont adoptés, d'autres testent.*

50 000 personnes viennent chaque jour de l'aire urbaine nantaise travailler dans l'agglomération. Trois fois plus qu'il y a 15 ans.

Beaucoup n'en sont qu'à la réflexion. L'ampleur du changement de comportement reste difficile à évaluer : la dernière enquête de mobilité réalisée dans l'agglomération nantaise date de 2002. La voiture représentait alors 61,6 % des 1 936 000 millions de déplacements quotidiens, contre 14 % pour les transports publics, 4 % les deux-roues et 20 % la marche à pied. *"On a le sentiment que les choses ont sensiblement évolué. Il y a une tendance lourde qui s'amplifie,"* estime Dominique Godineau à la mission Mobilités. Certains signes ne trompent pas (*voir encadrés*) : le réseau Tan bat des records de fréquentation, les parkings-relais sont victimes de leur succès et les vélos se multiplient jusque dans les trains...

Le covoiturage, l'alternative des accrocs à l'auto

Abandonner sa voiture. Utopique quand on habite loin de son lieu de travail ! Pascal Danthony a trouvé la parade. Cinq jours sur sept depuis six mois, ce Choletais partage les 67 km le séparant de l'usine Airbus à Bouguenais avec deux, voir trois collègues. *"Je roule, ils me payent un plein de temps en temps. Ça réduit ma facture de CO₂ et ma facture tout court"*.

Ceux-là se sont trouvés par petite annonce dans la revue interne de leur entreprise. Ils auraient pu le faire par Internet où les sites de covoiturage fleurissent. La formule rencontre un nombre croissant d'adeptes. Trois fois plus d'annonces ont ainsi été déposées sur le site covoiturage-nantesmetropole.fr au cours du premier trimestre 2008. Mais de l'intention

à l'acte, il faut franchir le pas. Selon un petit sondage en ligne, Nantes Métropole estime que 10 % des candidats covoiturent réellement derrière. L'idée, en tout cas fait son chemin. Un groupe de salariés de Système U Ouest à Carquefou vient de lancer une enquête auprès de leurs 1 300 collègues pour sonder leur sensibilité au covoiturage. *"Il y a très peu de transports en commun dans les zones d'activités,"* expliquent Dominique Le Guirriec et Sabine Leclerc. *"Ça peut-être la solution. Mais les gens ne se connaissent pas, ils n'imaginent pas qu'ils se suivent chacun dans leur voiture. Déjà en parler offre plus d'occasions de trouver une voiture à partager"*. Cette initiative citoyenne rencontre un premier écho encourageant : un salarié sur cinq y a répondu.

Le bon plan mobilité

Boulot-métro-dodo. Les trajets domicile-travail représentent un quart de nos déplacements. De là les encouragements des pouvoirs publics à développer les plans de déplacement d'entreprise. "La question de la mobilité est un élément clé de l'attractivité d'une ville, insiste le maire de Nantes. Mais la collectivité seule ne peut pas tout régler. Les entreprises doivent s'engager". Pionnière avec Grenoble, Lyon ou Strasbourg, Nantes Métropole a signé plus de 180 de ces PDE depuis 2004. De la PME aux 4 800 agents de La Poste, 22 % des salariés de l'agglomération sont concernés. L'employeur s'engage à prendre des mesures pour faciliter l'usage des modes alternatifs à la voiture individuelle. Nantes Métropole l'accompagne et accorde une réduction de 15 % sur l'abonnement Pass-Partout des salariés. Les premiers bilans montrent des résultats encourageants : à Nantes Métropole, la moitié seulement des 2 300 salariés continuent de venir en voiture, contre 62 % avant la signature du plan. "Sur dix personnes qui l'ont abandonnée, six ont opté pour les transports publics, deux pour le covoiturage et deux pour les modes doux", détaille Gilles Farge, le monsieur plans de mobilité qui note que "les entreprises les plus impliquées sont celles qui ont le plus à y gagner". Chez Bouygues Télécom par exemple – 620 employés sur l'île de Nantes –, le déclin a été la disparition des possibilités de stationnement alentour. Une batterie d'actions et deux ans plus tard, 55 personnes se sont mises au covoiturage, condition sine qua non pour profiter de parkings réservés, 10 au vélo et le nombre d'abonnés aux transports publics a presque triplé. "On n'a pas solutionné la situation de tout le monde", admet la DRH Hélène Brown. Mais l'important, c'est que de temps en temps, les gens puissent se priver de leur voiture".

La voiture recule jusqu'au périph. Cela suffira-t-il à atteindre l'objectif inscrit dans le plan de déplacements urbains adopté en 2000 de limiter la part de la voiture à 50 % à l'horizon 2010 (***) ? "On l'a sans doute déjà atteint à l'intérieur du périphérique parce qu'il y a un bon maillage des transports publics et une densité d'habitat", estime le directeur de l'agence d'urbanisme de la région nantaise Thierry Violland. Mais la question des déplacements dépasse aujourd'hui les frontières des 24 communes de l'agglomération. "Le problème s'est amplifié avec la périurbanisation." Le bassin de vie de l'aire urbaine nantaise englobe aujourd'hui près de 100 communes et 800 000 habitants. 50 000 viennent chaque jour travailler dans l'agglomération. En 1982, ils ►

130 km aller/retour par jour pour aller travailler. Mieux vaut partager sa voiture avec les collègues.



Laisser sa voiture au garage pour le tram ou le busway. Ça marche. Victime de leurs succès, les 33 parcs-relais affichent des taux d'occupation de 80 %, voir complet !

Tram et trains battent des records

C'est l'indicateur le plus éloquent d'un changement d'ère. En six ans, la fréquentation du réseau de transport en commun de l'agglomération nantaise a fait un bond de près de 30 millions d'usagers. Une des clés de cette croissance (+ 5 % par an), c'est la performance du réseau tram et busway. 25 000 personnes empruntent par exemple quotidiennement la ligne 4, contre 13 000 qui utilisaient les bus desservant le sud-est de l'agglomération. Ce transfert de modes de déplacement a un corollaire : entre 2003 et 2006, le trafic automobile a été divisé par deux sur l'axe sud par le pont Clemenceau, passant de 58 000 à 26 000 véhicules. L'autre signe d'une consommation plus fidèle des transports en commun, c'est la progression du nombre d'abonnés (55 000) et... la saturation du réseau. "73 des 79 trams circulent aux heures de pointe. On ne peut pas faire mieux avant l'arrivée des nouvelles rames en 2011", explique le directeur de la Semitan Alain Boeswillwald. Même constat du côté des 33 parkings relais, victimes de leur succès, dont le taux d'occupation atteint 80 % quand ils n'affichent pas complet ! La capacité de ces fameux P+R a déjà été doublée depuis 2003, elle sera portée à 6 000 places en 2010. C'est comme si la ville était devenue accroc à sa soixantaine de lignes de transports publics. Sans elles, elle se retrouve engorgée. L'arrêt de travail spontané des agents de la Semitan après le dramatique accident dont a été victime une de leur collègue, nous l'a récemment rappelé. Le réseau ferré évolue au même train. Confidentiel il y a dix ans dans les onze gares de l'agglomération, l'usage des TER a été multiplié par dix depuis la mise en place du billet unique TAN+TER en 2000. Plus largement, la fréquentation de la gare de Nantes explose. 8,5 millions de voyageurs en 2002, 11 millions en 2008, 20 millions prévus en 2025... "On a devant nous un saut encore plus important avec le tram-train Nantes-Châteaubriant", prévient le directeur du développement à la SNCF Grégoire Souchard. Pour faire face, un projet de reconstruction complète de l'infrastructure est à l'étude.





Tram et busway en tête, le réseau nantais véhicule quotidiennement 450 000 personnes.

► n'étaient que 18 000... Ce n'est donc pas le tout de convaincre les Nantais alors que l'essentiel de la croissance vient de l'extérieur, là où la part de la voiture atteint 75 % faute d'alternatives satisfaisantes. La problématique ne peut plus juste se résumer à un réseau urbain performant. "Il faut penser l'avenir à la mesure de l'aire urbaine. Continuer à s'occuper de la bonne desserte des quartiers et des communes de l'agglomération nantaise, mais aussi de la mise en cohérence des différents réseaux de transports publics à l'échelle du grand bassin de vie." C'est le projet de réseau express de l'aire métropolitaine.

Ophélie Lemarié

(*) Par rapport à août 2007, selon l'Union française des industries pétrolières.

(**) En moyenne annuelle, les prix restent cependant supérieurs de 50% à ceux de 2007.

(***) La politique de déplacements urbains de Nantes Métropole sera évaluée avant l'adoption du prochain PDU en 2010. Le PC Circulation observe déjà à la loupe l'évolution du trafic et un programme de recherche est en place depuis 2007 avec l'Institut de recherche en sciences et techniques de la ville, pour mesurer l'impact environnemental du PDU.



Le "bus pédestre" : l'idée fait école...

1 km à pied, ça forme les écoliers !

La meilleure façon de se déplacer en ville, c'est encore de marcher. "Il faut un quart d'heure pour faire 1 km à pied et un quart des trajets voiture font moins d'1 km", note l'Ademe qui promeut les "bus scolaires pédestres" pour faire prendre la bonne habitude aux enfants. "Il n'y a pas que l'aspect éducatif dans le Pédibus, explique Alberto Gallucci, secrétaire général de la FCPE44. Ça fait faire de l'exercice physique aux enfants, ils apprennent à partager la route et on constate qu'ils arrivent plus calmes en classe. Les bouchons devant l'école, ça ne stresse pas que les parents !" Perpétuel recommencement pour mobiliser les familles, l'initiative a malgré tout fait école : l'an dernier, 714 enfants empruntaient ce drôle de ramassage scolaire civique et écolo dans l'agglomération nantaise (soit 17 écoles dans 17 communes), contre 469 (13 écoles et six communes) deux ans plus tôt.

Travaux dans la

COULÉES VERTES

Verra-t-on à nouveau des truites

farinos dans les eaux du Cens redevenues vives et pures ? C'est en tout cas l'un des challenges poursuivis par Nantes Métropole, qui conduit actuellement un important chantier de restauration et de mise en valeur de la rivière et de sa vallée*.

Le Cens, c'est un bassin versant de plus de 60 km² et un cours – rivière et affluents – de 77 km sur quatre communes : Vigneux de Bretagne, Sautron, Orvault et Nantes jusqu'à l'Erdre. Les travaux sont à cette échelle. "Il se déclinent autour de trois objectifs : protéger les écosystèmes et la qualité des milieux aquatiques

– en particulier leur potentiel piscicole –, protéger les habitations contre les inondations et mettre en valeur les paysages de cette coulée verte par l'aménagement de continuités piétonnes", explique Maryline Guillard, responsable de la direction Énergies et environnement de Nantes Métropole. S'y ajoute l'arrachage, sur Sautron et Orvault, d'une plante envahissante échappée des jardins : la renouée du Japon.



Premier souci, la lutte contre les inondations. Pour contenir les crues, qui affectent tout particulièrement le quartier du Pont-du-Cens en périodes de fortes précipitations, une digue de rétention d'une capacité de 150 000 m³ a été réalisée à Orvault, en amont du périphérique.

Le potentiel piscicole ? Le Cens est, avec le Gesvres, l'une des rares rivières à truites du pays nantais. Pour leur permettre de remonter le cours d'eau et s'y reproduire, une passe à poissons a été aménagée sur le site de la Cascade à Sautron et des frayères vont être recrées par la mise en place de blocs et d'épis. On installera même des abreuvoirs pour empêcher le piétinement des berges et du lit mineur par le bétail...

Du Bois-Saint-Louis à la confluence de l'Erdre

Plus en aval, alors que le Cens serpente au travers de quartiers plus urbanisés, se cache un site naturel préservé, un peu comparable à la Petite-Amazone de Malakoff : le Bois-Saint-Louis. Un coteau boisé, des

vallée du Cens

mares, une zone humide remarquable... Après restauration, cette zone de grand intérêt écologique demeurera inaccessible. Un sentier la longera et montera jusqu'à un belvédère d'où on pourra la découvrir.

En poursuivant vers l'aval, on entre dans la partie nantaise. Outre les opérations de débroussaillage et d'élagage, et, là où c'est nécessaire, de consolidation des berges par des techniques douces de "génie végétal" (l'utilisation notamment de végétaux aquatiques et arbustifs vivants), trois gros chantiers sont au programme.

À la Mulotière, il s'agit du curage de deux bras secondaires en voie de comblement et de leur transformation

en bras morts. Les boues extraites l'été dernier ont été épandues pour séchage avant la remise en état du site au printemps prochain.

Au Petit-Port, au droit du sentier qui borde le camping, la protection des berges implique l'abattage des arbres en surnombre qui enserrant et étouffent le cours d'eau. Une "zone test" vient d'être réalisée sur une cinquantaine de mètres pour permettre aux rive-

rains et au public de mieux se rendre compte des aménagements qui seront effectués à l'automne 2009.

Enfin, en aval de la patinoire du Petit-Port, l'enjeu était de reconnecter avec le Cens la zone humide située à proximité de la confluence avec l'Erdre. Débroussaillage, extraction et épandage de vases, création d'une douve et pose d'un dalot (mini-aqueduc en maçonnerie) sous le chemin piétonnier : "Le milieu s'était fermé petit à petit, il fallait lui redonner de l'oxygène, redonner vie à ce site d'une grande richesse écologique", indique Emeline Bruand, technicienne rivières. Un site où l'on note, poursuit-elle, "la présence d'osmondes royales – une fougère protégée – et le stationnement de sarcelles d'hiver, de poules d'eau et de hérons cendrés, ainsi que d'animaux aquatiques, batraciens et insectes..."

À deux pas des facs et à deux stations de navibus du centre-ville.

* Dans le cadre du programme Neptune 3 (2004-2010) pour la protection des milieux aquatiques de l'agglomération.



Au 1^{er} décembre, nouvelle extension de la collecte en Tri'Sac

DÉCHETS

Le nouveau système de collecte des déchets ménagers s'étend progressivement à l'ensemble du territoire de Nantes. À compter du 1^{er} décembre, la collecte sélective Tri'Sac – avec ses sacs bleus et jaunes – est déployée dans cinq nouveaux quartiers.

Aux 88 000 habitants déjà concernés par ce mode de collecte, la troisième phase permet à 35 000 résidents des quartiers Île de Nantes, Pré-Gauchet-Malakoff, Dervallières, Breil-Carcouët et une partie de Bellevue de bénéficier de ce dispositif rappelons-le, unique en France. Jusqu'au le 22 novembre, ils recevront la visite des "ambassadeurs du tri" de Nantes Métropole, qui répondront à toutes leurs questions et leur remettront des sacs ainsi qu'un aide-mémoire pour les aider à adopter les bons réflexes au quotidien et suivre les consignes de tri. Ainsi fin 2008, ce sont plus de 120 000 Nantais qui bénéficieront de ce service de collecte sélective en porte à porte, soit environ 55 000 foyers.

La généralisation du Tri'Sac à l'ensemble de Nantes interviendra à partir de 2011, date de l'ouverture du nouveau centre ultramoderne de séparation et de tri dont la construction va démarrer en 2009 sur la prairie de Mauves, à proximité de l'usine d'incinération Valorena.

Pour en savoir plus :

www.nantes.fr/ville-pratique/dechetteries/collecte-des-dechets



Sécuriser les traversées piétonnes pour les aveugles

HANDICAP

Une télécommande format porte-clés qui déclenche une mélodie spécifique selon que le feu est rouge ou vert, cela permet aux personnes aveugles ou mal voyantes de traverser en toute sécurité.

"La loi du 11 février 2005 instaure l'obligation d'installer des feux de signalisation sonores. L'équipement se fait petit à petit, par les services de Nantes Métropole" explique-t-on à la mission handicap de la Ville, qui travaille la question depuis une dizaine d'années au sein d'un groupe réunissant les associations d'usagers et les services compétents. "Le groupe a circulé en ville et établi des priorités en fonction des usages des gens : rendez-vous médicaux, centre-ville, gare, quartiers où ils résident..."

Un test a été réalisé sur 25 personnes de mai à septembre 2007, qui s'est révélé globalement positif. "On a même découvert que la télécommande pouvait déclencher le message vocal du busway (indiquant la ligne et le délai d'attente), installé à titre expérimental à la Gréneraie. La Tan va mettre ça en œuvre sur les pôles d'échange comme Pirmil, Duchesse-Anne..." Aujourd'hui, une trentaine de carrefours sont équipés de feux sonores, ce qui représente environ 70 traversées. La liste des carrefours fait l'objet d'une information auprès des associations concernées. 300 télécommandes sont disponibles pour les associations, via le CCAS et grâce à un financement de Nantes Métropole. Elles sont gratuites pour les usagers.



[l'info]

VILLE

le point sur...

En 2011, 800 habitants et salariés prendront le relais des ouvriers dans l'ancienne usine Armor reconvertie. Ce projet pose la première pierre de la transformation du Bas-Chantenay, quartier industriel et populaire avec vue sur Loire qui tient une place toute particulière dans la mémoire des Nantais.



Le Bas-Chantenay à l'aube d'une mu

500 mètres au mieux entre le Sillon de Bretagne et la Loire, 3 kilomètres du rocher de l'Hermitage à Roche-Maurice. C'est le territoire du Bas-Chantenay. Un espace privilégié en bords de Loire, au pied de la butte Sainte-Anne. Un quartier au caractère bien trempé, en témoigne son histoire singulière : *"Petit bourg rural blotti autour de son clocher, Chantenay est devenu un grand port industriel,"* raconte l'historien Pierre Bellayer.

Dans le sillage des chantiers de construction navale Crucy ou Dubigeon, tout au long du 19^e siècle, la bande de pré qui longe le fleuve se remplit d'usines. Tandis que le "haut" se couvre de conserveries, le "bas" Chantenay voit s'implanter les industries chimiques. Profitant du port et du chemin de fer qui arrive en 1857, les industriels colonisent les lieux jusqu'au quai du Cordon-Bleu. Raffinerie de sucre,

Un espace privilégié en bords de Loire et un quartier au caractère bien trempé.

brasserie, savonnerie, vinaigrerie... Cette marmite industrielle, ferment des luttes ouvrières qui collent à la mémoire du quartier, alimente des milliers d'ouvriers qui descendent chaque matin du "haut" vers le "bas" Chantenay pour travailler. Un rapport de police fait état de 4 000 ouvriers dans le secteur en 1902 (*).

De la cité ouvrière au village coté. Les bords de Loire sont toujours occupés aujourd'hui par de nombreuses entreprises : une ancienne usine de houille agglomérée, la fonderie Dejoie, la vinaigrerie Caroff dont les émanations recouvrent certaines ruelles de Bougainville d'une patine noire... Mais l'ère industrielle est révolue. Face à la pression foncière et la transformation de la ville, la cité ouvrière d'hier est devenue un "village" prisé. Pour accompagner cette nouvelle mutation, une opé-



Vue aérienne du projet de reconversion des 2 ha du site Armor.



Un quartier s'ancre à l'ancienne usine Armor

Le papier carbone des dactylos est né ici en 1964. Il y a trois ans, 600 personnes fabriquaient encore les cartouches jet d'encre dans cette usine implantée boulevard Chevreul depuis 1922.

Demain, elle abritera un nouveau petit quartier de ville.

Le site avec ses 2 hectares à l'entrée de Nantes attisait l'appétit des promoteurs. En lien avec la Ville, après consultation, Armor, aujourd'hui leader européen sur son secteur, a choisi de le vendre au groupe Brémont qui y construira 23 000 m² de logements et bureaux. "C'était le projet le plus en harmonie avec l'esprit des lieux", apprécie l'adjoint à l'urbanisme Alain Robert.

Le promoteur s'est entouré de trois architectes, un paysagiste, un conseil en éco-conception et un sociologue pour dessiner la nouvelle vie de l'usine. Les locaux du groupe seront rasés à l'été 2009. Mais la pointe du bâtiment en proue, témoin du passé industriel, sera conservée. Armor y aura son siège. En enfilade, une longue vitrine de trois immeubles de bureaux faisant écran aux nuisances du boulevard protégera 170 appartements répartis en huit îlots autour d'un square. Pour préserver la diversité de population, le programme réserve 25 % de logements sociaux et affiche son souci écolo (toitures végétalisées, panneaux photovoltaïques...)

"À l'échelle du quartier, le site Armor occupe une position remarquable", note l'urbaniste François Grether. "Les traces de son passé, le coteau assez pentu et la Loire sont des atouts qui seront valorisés". La majorité des logements devraient profiter de l'orientation plein sud et de vues sur le fleuve. Le site, enclavé, sera également ouvert par la création d'une traversée en escalier entre la rue des Réformes et le boulevard Chevreul et un cheminement piéton en pente plus douce. Début du chantier fin 2009. Entre les actifs et les habitants, 800 personnes devraient pouvoir investir les lieux à l'horizon 2011. Soit autant qu'au plus fort de l'activité de l'usine.

Vue aérienne du projet de reconversion des 2 ha du site Armor.

y tation

ration d'amélioration de l'habitat a été lancée fin 2004 afin de maintenir sur le quartier une population modeste menacée d'exclusion et de lutter contre l'habitat insalubre, comme ces immeubles rongés par la mэрule dans l'ancien faubourg de la Genouillère.

La Ville a aussi confié à l'architecte-urbaniste hollandais Pierre Gautier une étude de pré-programmation urbaine (voir encadré). Objectif : éclairer la "lecture" de ce quartier complexe où s'imbriquent industrie et habitat, pour formaliser des intentions d'aménagement qui guideront le moment venu le projet urbain. La réflexion est en cours. Il s'agit d'imaginer "comment l'évolution urbaine se saisit de cette longue frange entre la gare maritime et celle de Chantenay, la Loire et le Sillon de Bretagne, tout en intégrant la question des déplacements (ndlr : le projet de la ligne 5 de tramway relierait la gare SNCF à celle de Chantenay par l'île

"Nous sommes au cœur d'un territoire à enjeux".

de Nantes), le rapport de Nantes à la Loire et ce qui est déjà là : toutes ces activités économiques, l'habitat, le patrimoine industriel", résume Rémy David à la Direction de l'urbanisme de la Ville de Nantes.

Évoluer sans perdre son identité. "Nous sommes au cœur d'un territoire à enjeux, explique l'adjoint à l'urbanisme et au logement Alain Robert. Le Bas-Chantenay est une porte d'entrée de la ville. Ce quartier dépositaire de la mémoire ouvrière doit évoluer pour répondre aux nouvelles attentes, mais sans perdre son identité et la diversité de ses activités." Pas de grands chambardements imminents. La collectivité veut se donner le temps de la réflexion. En attendant, elle prête attention au devenir des différents sites. "Notre volonté est d'avoir une vision globale et une grande vigilance sur les projets." Profiter ▶

- des opportunités qui s'ouvrent pour le faire évoluer en mettant en valeur ce qui fait le charme de ce grand village bordé par la Loire, parsemé de sites remarquables : carrière de la Meuse, parc des Oblates, cale Crucy, promontoire de l'Hermitage... La reconversion de l'ancienne usine Armor, vendue cet été au promoteur Brémont pour y réaliser 23 000 m² de logements et bureaux, dont ceux du fabricant d'encre qui conservera son siège dans le bâtiment emblématique à la pointe de la rue Chevreul, est la première de ces opportunités, "déclencheuses d'urbanisme" (voir encadré). "Mais ça va prendre du temps," prévient l'élu. Celui du mûrissement. De l'autre côté du fleuve, la réflexion sur l'aménagement de l'île de Nantes qui bat son plein a commencé dès les années 90...

Ophélie Lemarié

(*) Chantenay, l'indépendance confisquée d'une ville ouvrière, de Daniel Pinson.

Questions à Pierre Gautier

Urbaniste spécialiste des friches industrielles au bord de l'eau, chargé par la Ville de l'étude urbaine sur le Bas-Chantenay

Quelle lecture faites-vous des enjeux de ce quartier ?

"C'est un territoire complexe mais passionnant. Il y a une sorte de nostalgie dans ces lieux. Il s'agit de les révéler en recomposant

le quartier dans le respect de sa mémoire industrielle et de son identité forte. La fierté des chantiers navals, l'histoire syndicale, la proximité du fleuve, le collage de bâtiments beaux et laids... Tout ça offre un lit fertile pour réfléchir à la façon de construire les villes d'aujourd'hui".

Quelle approche proposez-vous ?

"Nous avons regardé la façon dont il est devenu ce qu'il est aujourd'hui et identifié des sites à

développer en fonction des limites de propriétés et de l'histoire qu'ils racontent... Un des enjeux est de créer des transitions entre le haut et le bas Chantenay afin de faire profiter à un maximum d'habitants de la Loire et de l'exposition plein sud."

Quel horizon pour voir une transformation ?

"Ce sera forcément long. Contrairement aux opérations classiques, l'étude propose que les choix urbains se fassent progressivement pour intégrer les évolutions des activités actuelles. Cela demandera la détermination de règles du jeu claires. Certains sites sont déjà entrés dans un processus de mutation, comme Armor. Nous assistons la collectivité pour accompagner ces initiatives afin de les faire participer pleinement de la transformation future du Bas-Chantenay".



Quatre enjeux r



Un chemin creux planté d'arbres remarquables.

Les Oblates, le dernier grand parc ?

C'est un jardin secret méconnu, un poumon vert à deux pas des quais auquel on accède par un chemin creux planté d'arbres remarquables. Depuis plus de 120 ans, la congrégation des franciscaines Oblates a su conserver cette splendide propriété sur les hauteurs de Sainte-Anne, contemporaine du tissu industriel chantenaysien. "C'est une volonté politique de préserver des espaces verts de cette richesse dans la ville", explique Catherine Touchefeu, adjointe aux parcs et jardins. Dans le cadre de la révision du plan local d'urbanisme, la Ville a inscrit un emplacement réservé pour un futur parc public, avec la volonté d'en acquérir 2,4 hectares pour l'ouvrir aux Nantais, dans la



continuité de la maison de l'apiculture implantée en 2002 au pied du couvent. Ce pourrait être "le dernier grand parc nantais", explique Ronan Dantec,

adjoint au développement durable et à l'environnement. Mais aussi une étape du parcours de la biodiversité en projet. "L'idée, c'est de mettre en réseau d'est en ouest des sites remarquables (rives de Loire, prairie de Mauves, Petite Amazonie, Grand-Blottereau) qui témoignent de l'interpénétration de la ville et de la nature dont elle est devenue un refuge". Les Oblates et la promenade jusqu'au square Maurice-Schwob par la corniche en constitueraient un tronçon clé. Joli belvédère sur la ville et le fleuve, le jardin dessiné en 1932 par Étienne Coutan en surplomb de la Meuse, doit lui-même être mis en valeur.

Le manoir de l'Hermitage

Face au musée Jules Verne, à la place d'un ancien couvent de petits capucins, la vieille maison du XIX^e siècle attend une nouvelle vocation. Propriété de la Ville depuis 1932, elle fait l'objet d'un projet de

e remarquables

restauration en lien avec les établissements culturels municipaux. Volonté : ouvrir au public son rez-de-chaussée, ses très belles caves voûtées où affleure le granit du sillon de Bretagne et ses jardins en espalier au-dessus de la Loire.

Quel avenir pour la Meuse ?

C'est ce lieu incroyable, avec ses parois de 20 mètres creusées dans le Sillon de Bretagne, qui a déclenché la réflexion de renouvellement urbain du Bas-Chantenay. Les plus anciens l'appellent carrière Miséry. Tous les Nantais l'associent aux brasseries de la Meuse, fermées en 1985. Pour éviter un simple projet immobilier, la collectivité a préempté ces trois hectares en 2004. Comment penser le devenir d'un tel site ? Quel rôle doit-il jouer à l'entrée de la ville ? Le débat n'est pas tranché. Une chose est sûre pour l'urbaniste Pierre Gautier : *"On ne peut pas faire les choses à moitié"* et sans doute réinscrire ce site avec toute son épaisseur dans sa relation au square Maurice-Schwob et à la Loire. De l'autre côté du boulevard, d'autres bâtiments du patrimoine industriel posent semblable question. Verrue esthétique, l'imposant immeuble de bureaux bardé de bleu sur le quai Saint-Louis masque ainsi l'une des premières architectures en béton armé (1895) où les Grands Moulins de la Loire produisaient le blé des P'tits LU. La réponse serait-elle à chercher dans un entre-deux : ni tout raser, ni tout garder ?

En bout de cale, la Loire

Au bout de la cale Crucy où s'ancrèrent les chantiers du même nom et Dubigeon, Trentemoult était jadis à portée de roquo. *"Ça pourrait devenir un endroit de flânerie privilégié"*, imagine l'urbaniste Pierre Gautier. La reconquête des berges est un des enjeux du Bas-Chantenay, dont la rive orientée plein soleil est aujourd'hui obstruée par certaines activités. Le départ envisagé du centre de réparation automobile de Nantes Métropole, à droite de la cale, ouvre une première perspective.



La Meuse, un site incroyable avec ses parois de 20 m creusées dans le sillon de Bretagne.

[l'info]

VILLE

à retenir



Floralies 2009 : les fleurs vont prendre le pouvoir en ville

ÉVÉNEMENT

Les 10^e Floralies internationales de Nantes se dérouleront du 8 au 19 mai prochain au Parc des expositions de la Beaujoire. Elles auront pour thème "Le Pouvoir des fleurs". Pour accueillir les 500 000 visiteurs attendus et faire de cet événement une fête pour tous les Nantais, la ville va se mettre au diapason.

On se souvient de l'édition 2004 où les Floralies avaient essaimé en ville. Sur l'île Feydeau, un bateau-lavoir transformé en guinguette flottait sur un fleuve végétal où d'autres bateaux étaient venus s'arrimer, tandis qu'une bananeraie antillaise avait poussé place Royale... Des installations dues à l'association Manaus, à qui la Ville fait à nouveau appel pour imaginer une manifestation artistique dans le centre-ville lors des prochaines Floralies.

Après "Port Feydeau", "Port Ceineray"... C'est en effet sur l'Erdre que Manaus a décidé de situer cette fois son action. L'animation sera créée par un village dont le point focal sera le bateau-lavoir, remonté sur le quai de la Préfecture, et un jardin flottant planté sur le bassin Ceineray. La manifestation s'enrichira des interventions d'une plasticienne australienne, Christine O'Loughlin, qui a œuvré à Chaumont en 2007 pour le Festival international des jardins. Ses "arbres bleus" ponctueront une balade poétique dans la ville, en sortant du bassin vers le cours des Cinquante-Otages, puis en réapparaissant dans le Parc des expositions de la Beaujoire dont ils enjambreront les jets d'eau.

Le boulevard Becquerel redessiné

AMÉNAGEMENT

Axe majeur assurant la liaison entre Nantes et la Chapelle-sur-

Erdre, le boulevard Henri-Becquerel a été entièrement reconfiguré sur 2 km entre la porte de la Chapelle et la zone d'activités et d'habitation de Gesvrine. D'une mauvaise autoroute, on a fait un boulevard urbain à la circulation pacifiée.

Les travaux, démarrés en janvier 2007, avaient été perturbés par l'effondrement du pont qui enjambe le Gesvres.

Provisoirement remplacé par une passerelle métallique, il a été reconstruit. Sur le boulevard, les deux carrefours ont été remplacés par des giratoires. Ils imposent une vitesse de circulation maximum de 50 km/h.

Outre les aménagements pour les piétons et les cyclistes et l'embellissement du site par des plantations, un couloir en site propre a été réservé pour la ligne de Chronobus.

Des travaux financés par Nantes Métropole (1,4 million d'euros) et le Conseil général (264 000 €, auxquels s'ajoute le financement du pont du Gesvres pour 1,2 M€).



Le Tripode, les pieds dans l'eau

AMÉNAGEMENTS

Le paysage se redessine autour de l'emblématique tour à trois ailes, démolie en 2005. Le bâtiment administratif de 17 étages qui dominait la rive nord de l'île de Nantes depuis 1972 laisse peu à peu place à un nouveau quartier au bord de l'eau. Creusés au printemps, après l'évacuation de 8 000 tonnes de terres polluées, héritage de l'ancienne décharge qui occupait le site avant le Tripode, deux bassins de 350 mètres de long vont venir baigner le pied des bureaux de l'Unedic, de la brasserie et des 137 studios pour jeunes actifs en construction, qui seront livrés en juin 2009. Alimentés par les eaux pluviales récupérées sur ces immeubles, ils seront mis progressivement en eau à partir de la fin de l'année. Deux éoliennes, installées sur le quai le long du boulevard Barthou, actionneront la pompe chargée de faire circuler l'eau. "C'est le principe de la piscine naturelle", explique David Marie à la Samoa. Les enfants pourront faire voguer leurs petits voiliers sur cette eau en mouvement, naturellement épurée par des plantes aquatiques, dès l'été prochain. Une fois ouverte la balade piétonne le long des bassins. Tout autour, les espaces publics vont prendre forme dans l'année qui vient. La promenade basse sur les berges est en voie d'achèvement entre la rue François-Albert et le Tripode, elle sera prolongée jusqu'au pont Willy-Brandt. Pour dégager la grande esplanade qui formera le "parc des berges", le boulevard Barthou va être écartée du fleuve devant le palais des sports de Beaulieu. Derrière, une nouvelle voie sera tracée entre la rue Tardieu réaménagée et le boulevard De Gaulle. À sa perpendiculaire, entre le centre de formation de La Poste et la MAN, des jardins humides permettront de prolonger la balade des bassins jusqu'à la rue Viviani. Livraison de l'ensemble de ces aménagements, d'un coût total de 9 millions d'euros, fin 2009.



David Milbéo (à d.) est en charge de l'animation et du développement

La prévention à 7^e édition de Cu

INITIATIVE

Les 27, 28 et 29 novembre, le festival Culture Bar-Bars va dérouler sa programmation* dans plus de 70 lieux à Nantes et Rezé. C'est l'occasion de (re)découvrir certains établissements le temps d'un concert, d'une soirée DJ ou de slam. Le spectacle vivant demeure le nerf de la programmation, largement ouverte aux artistes amateurs qui viennent dans de petits lieux de diffusion, à la rencontre du public. L'an dernier, Culture Bar-Bars avait fédéré 50 000 personnes. Et à nouveau, le volet prévention est largement reconduit, représentant 30 % du budget du festival. Une volonté défendue par le collectif Culture Bar-Bars, en concertation avec la Ville de Nantes, le réseau AIDES et la Mutuelle des Étudiants : "Le festival permet de mettre en exergue le volet préventif de notre action sur les comportements liés à la consommation d'alcool et de stupéfiants ainsi que les conduites à risques sur le champ de la sexualité. Les veilleurs de soirée (avec l'association de prévention en alcoologie et addictologie, l'ANPAA) mis en place par la Ville de Nantes vont tourner avec des étudiants de la LMDE pour aller à la rencontre des 18-25 ans afin de porter un message préventif. Nous sommes conscients de l'essor de phénomènes anglo-saxons comme les bitures express, dans la rue," souligne David Milbéo, chargé de l'animation et du développement du collectif.



...pement du collectif culture Bar-Bars.

u cœur de la lture Bar-Bars

Concrètement, ce sont 3 500 éthylo-tests et 6 000 préservatifs masculins qui seront distribués aux festivaliers. *“Le festival n’est pas une opération commerciale mais bien un événement culturel. Et la culture demeure le bon levier pour porter une sensibilisation et une prévention. Notre collectif s’attache à la défense d’une éthique à la fois culturelle et citoyenne des cafés, qui doivent rester des lieux festifs et garants d’un certain lien social.”*

Des navettes de raccompagnement. Autre initiative exemplaire reconduite par Culture Bar-bars, l’accompagnement et le raccompagnement du public du festival. Ainsi, de 20 heures à 1 heure, il sera possible de sillonner le centre-ville à bord du “Petit train” habituellement voué au tourisme. Deux navettes seront également mises à disposition du public entre Nantes, Rezé et Trentemoult. *“On laisse sa voiture et on vient faire la fête l’esprit tranquille !”* déclare David Milbéo. Dans le même esprit, trois navettes de raccompagnement à domicile fonctionneront gratuitement entre 1 h 30 et 7 h 30 dans un périmètre de 20 km autour de Nantes.

*** Retrouvez la programmation de la 7^e édition du festival Culture Bar-bars dans l’agenda de Nantes Passion.**
Pour en savoir plus : www.bar-bars.com

La clinique reconvertie en résidence étudiante

LOGEMENT

Il fut un temps question d’une maison de retraite. Le Conseil général a finalement réaffecté l’ancienne clinique de la Haute-Forêt acquise en 2004, au logement des étudiants. Coût total : 12,8 millions d’euros, financés avec l’aide de la Région et de Nantes Métropole. Après dix-sept mois de lourds travaux de réhabilitation, l’ancien établissement de santé abrite depuis la rentrée dans un cadre reposant 102 appartements vastes et lumineux, du studio au T1 bis. 65 autres, en construction dans la partie neuve, seront livrés au printemps 2009, totalisant 167 logements gérés par le Crous et réservés aux étudiants boursiers, à proximité immédiate de la fac de sciences et du tram. Le centre médico-social Michelet s’installera également au printemps en rez-de-jardin du bâtiment, dans les anciennes salles de soins de la clinique.



102 studios étudiants ont été aménagés dans l’ancienne clinique de la Haute-Forêt. 65 autres sont en construction dans la partie neuve.

Avec cette nouvelle résidence, le Crous dispose au total de 3 757 logements à Nantes. De quoi héberger 7,8 % des 45 000 étudiants nantais, en priorité les boursiers. *“L’objectif est de parvenir à 10 %”*, explique le directeur du Crous. L’agglomération résorbe doucement son déficit. *“Les tensions sur le marché sont moins fortes qu’auparavant”*, note Jean-Marie Falip. Depuis 2004, 800 nouveaux logements sont sortis et terre – les 95 prochains studios ouvriront à la rentrée 2009 sur le campus du Tertre – et les réhabilitations de chambres en cités traditionnelles se succèdent. D’ici 2013, 85 % seront rénovées. Mais pour couvrir 10 % des besoins, le Crous devra encore construire 700 logements supplémentaires.

Les tramways première génération rénovés

DÉPLACEMENTS

Pour répondre aux besoins sur le réseau tramway dans la prochaine décennie, Nantes Métropole a décidé de développer et de moderniser le parc de matériel roulant. Un programme qui comporte à la fois l’acquisition de nouvelles rames – 35 au final, dont 12 seront livrées d’ici août 2011 – et la rénovation, effectuée l’été



dernier, de 20 rames Alstom de première génération, pour leur assurer une prolongation de vie de dix ans et apporter aux usagers un confort et une sécurité accrus. Des travaux de modernisation réalisés en partie en interne, par le personnel de la TAN, à l’atelier central de Dalby.

Centre démocrate

Le tram aérien : une solution de transport urbain pour demain !



Benoît
Blineau



Isabelle
Loirat



André
Augier

En cette période de crise généralisée (hausse du chômage, prix des énergies...), nous devons nous serrer les coudes.

Le moment est vraiment mal choisi pour augmenter les impôts locaux.

Il est temps de réduire la dette, faire des économies et de repenser certains projets. C'est pourquoi, nous proposons, en alternative à un tramway et un pont onéreux, une ligne 5 en **trolley bus** et un nouveau mode de transport urbain : un **tram aérien TransLoire** reliant l'Île de Nantes aux deux rives de la Loire. **Pourquoi ?**

- Coûts d'installation et d'exploitation inférieurs à ceux d'un tram et d'un pont
- Durée des travaux beaucoup moins longue
- Temps d'attente de 30 secondes
- Possibilité d'y embarquer des vélos
- Des stations où l'on peut allier façades végétales et panneaux solaires...

Parmi les amendements débattus à l'Assemblée lors du projet de loi Grenelle Environnement figurait l'**amendement 110** : **"Le transport par câble est un transport vertueux"**, qualifié par son rapporteur de solution **"la plus sûre au monde"** et la moins coûteuse en matière de transports collectifs.

Pour que Nantes demeure une ville pionnière en matière de transports en commun, il est temps d'agir!

Groupe Centre Démocrate - Hôtel de Ville de NANTES - 02 40 41 92 66

Hommage à Daniel Asseray

NÉCROLOGIE

Daniel Asseray est décédé le 16 septembre dernier des suites

d'une longue maladie. Il allait avoir 65 ans.

Issu d'une famille d'agriculteurs des Mauges, formé dans un environnement catholique militant, il devient à 25 ans animateur socioculturel au Breil-Malville et à la Bottière. Militant du logement social, il entre au Home Atlantique en 1971 et en prend la direction en 1974. Il conduit la première réhabilitation de l'immeuble emblématique du Sillon de Bretagne et est bientôt reconnu comme un des dirigeants les plus innovants du mouvement HLM.

En 1989, adjoint à l'urbanisme dans la nouvelle équipe municipale nantaise, il pilote la révision du plan d'occupation des sols et la politique de développement social des quartiers, ainsi que de grands projets urbains comme le cours des Cinquante-Otages. Pour le deuxième mandat, de 1995 à 2001, il est investi d'une nouvelle mission : la politique des quartiers et la vie associative. On lui doit la mise en place des comités consultatifs de quartier et des carrefours des citoyens. Il était vice-président de l'entreprise d'insertion Envie 44.

Daniel Asseray laisse le souvenir d'un homme qui aimait la ville. Il y trouvait une source de liberté et un lieu privilégié pour l'épanouissement des talents, l'expression de la créativité. C'était un élu apprécié pour ses qualités de dialogue et la profondeur de ses convictions.



Ensemble pour Nantes

"Les échecs graves du début de mandat"

6 premiers mois de mandat = 3 échecs graves de la politique du Maire



Sophie
Jozan



Julien
Bainvel



Sophie
Van-
Goethem



Yann
Rolland



Céline
Barré



Marie-Laure
Le Pomellec



Laurence
Garnier



Hervé
Grelard



Élisabeth
Dibon-
Poquet

- **1^{er} échec : Nantes ne sera pas capitale européenne de la culture.** La ville n'a pas été capable de soumettre un dossier éligible à la candidature et se prive ainsi de nombreux concours financiers. La politique culturelle du Maire n'est pas reconnue au niveau international.
- **2^e échec : Un déficit de 31 millions d'euros du CHU de Nantes.** Le Maire, Président du conseil d'administration du CHU a laissé filer le déficit de 5 à 31 millions d'euros. Pourvu que la ville de Nantes soit mieux gérée !
- **3^e échec : Nantes a été recalée deux fois au plan campus,** alors que les grandes agglomérations du 21^e siècle seront celles qui auront privilégié un haut niveau d'éducation.

Face à ces échecs qui affaiblissent la crédibilité de Nantes, les élus du groupe Ensemble pour Nantes ont fait de nombreuses propositions :

- en direction du logement, pour améliorer l'accès à la propriété et développer l'éco-habitat
- pour permettre une offre de transport plus réaliste budgétairement, notamment par la mise en place d'un busway sur la ligne 5, deux fois moins cher qu'un tramway

- pour développer le bicloo, en élargissant son périmètre et ses horaires
- pour accélérer la mise en place du tri sélectif.

Les élus du Groupe sont à votre disposition pour vous recevoir, n'hésitez pas à les contacter.

Contact : Groupe "Ensemble pour Nantes" / Mairie de Nantes / 2, rue de l'Hôtel de Ville / 44094 Nantes Cedex 1 - Tél. : 02 40 41 92 07

[Nantes]

LA MÉTROPOLE

anniversaire

Le 8 décembre 1988 a lieu la soirée
d'ouverture de l'espace culturel

Onyx, un outil très attendu

dans le paysage herblinois et qui,

vingt ans plus tard, occupe une place

de choix dans la vie culturelle

de l'agglomération nantaise.



Pour la soirée d'ouverture, "Viva, je t'aime",
du Théâtre Nuit.

Onyx Vingt ans d

Un cube de béton noir de 3 600 m², habillé d'une trame métallique noire, sans portes ni fenêtres et construit au bout d'un parking, dans une zone commerciale en devenir : le geste architectural d'Onyx (littéralement pierre précieuse compacte et translucide, auréolée de mystère) ne manque pas d'audace. C'est l'œuvre du cabinet de Jean Nouvel. Sur les plans, deux bâtiments voisins, beaucoup plus conséquents : l'Usine Center (35 000 m²), dessiné par Richard Rogers (l'architecte du centre Pompidou à Paris) et ce qui est alors le plus grand Centre Leclerc de France (55 000 m²), confié à Michel Lameynardie, architecte herblinois. Interviewée à l'époque, l'architecte d'Onyx, Myrto Vitart explique : "Pour donner un fort impact à ce bâtiment beaucoup plus petit, il fallait le mettre en scène, en prolongeant les grandes lignes du parking en un triangle parfait pour en faire jaillir l'objet le plus compact possible, en contraste avec les constructions voisines, qui jouent sur de grands linéaires."

Un projet modulable

Pour l'équipe municipale en place à l'époque, Jean-Marc Ayrault en tête, le projet d'une "salle des fêtes polyvalente" est en réflexion depuis près de deux man-

**Onyx :
pierre
précieuse
compacte et
translucide,
auréolée de
mystère.**

dots. Roland Pavageau, adjoint à la culture, explique alors : "Il ne s'agit pas d'un bâtiment de prestige qui concurrencerait les centres socioculturels. Nous l'avons voulu, au contraire, complémentaire. Il doit apporter un plus à la vie socio-culturelle et associative de la cité." L'esprit est donné et la réflexion se poursuit. Le CRDC, créé avec Rezé, La Roche-sur-Yon et Saint-Nazaire est alors hébergé à Saint-Herblain. Jean Blaise contribue grandement au débat. Christian Petit, directeur de l'Office socioculturel conduit la réflexion menée avec les élus et les acteurs locaux. Ancien éducateur de rue à Bellevue puis directeur de la MJC de la Bouvardière, Christian Petit est le futur directeur d'Onyx. "Les réflexions sur le spectacle vivant et sur le besoin d'un lieu ouvert aux associations socioculturelles herblinoises orientent le projet vers un lieu modulable" précise Paul Morizeau, qui succède à Christian Petit en 2004. Capable d'accueillir 600 personnes assises ou 1 000 debout, la grande salle transformable répond à ce souci de polyvalence. Un concert de l'école de musique, un gala associatif ou un spectacle de théâtre ou de danse, tout est possible, grâce à un grill technique équipé de passerelles et plateformes, des gradins escamotables. Et, au sous-sol, un espace d'exposition pour les arts plastiques.



© Photo Philippe Ruault

L'équipe d'origine avec Christian Petit (en haut) et l'équipe d'aujourd'hui autour de Paul Morizeau (en bas).

'audace artistique

Avant même l'ouverture du lieu, des artistes sont associés au projet, pour un accompagnement de la construction. (*) "Dès le début, Christian Petit a eu le souci d'une programmation permettant d'accueillir quelques têtes d'affiche et les compagnies de la région. Avec une politique d'accueil des créations, un vrai travail sur la pré-émergence, dans un souci de compagnonnage, grâce à une équipe très soudée. (**)" Yvon Lapous, Hervé Tougeron, Michel Liard, Jean-Luc Annaix, Flora Théfaine, Claude Bru-machon, le Théâtre du Galion etc. "90% des artistes implantés dans l'agglomération sont passés par ici." Paul Morizeau s'inscrit dans la continuité. "Tout comme Christian Petit, je suis adepte d'une forte proximité et de la confrontation de courants artistiques et culturels issus de l'éducation populaire avec les projets les plus exigeants. Techniquement, Onyx peut combler toutes les exigences artistiques." Musique, théâtre, cirque et surtout danse : Onyx est une scène conventionnée pour la danse depuis 1993. "Dès le départ, la danse a été présente. Dans la programmation de la première saison, Jean-Claude Gallota est venu. De fortes coopérations ont été menées avec le CRDC et le festival de la Gournerie, créé par Jean Blaise, mais aussi avec

Flora Théfaine, le Centre chorégraphique national de Nantes et tous les plus grands chorégraphes. Cela a permis aussi d'explorer de nouveaux publics." Sans oublier les plus jeunes spectateurs : "Le travail avec les écoles est inscrit sur les fonts baptismaux de cet équipement, c'est aussi un outil de formation à l'école du spectateur."

Armelle de Valon

(*) "L'état des lieux" : dessins et peintures de René Patron, photographies de Philippe Ruault, livre-catalogue écrit par Bernard Bretonnière, création électro-acoustique de Cécile Le Prado et Bruno Billaudeau à partir des matériaux et bruits du chantier, œuvres d'art d'André Théval réalisées avec les excédents de construction et matériaux mis au rebut.

(**) Autour de Christian Petit, l'équipe d'origine se compose de : Gérard de la Motte-Rouge, régisseur général ; Armelle Garaud, administratrice ; Martine Jardin, secrétaire ; Yasmîna Ramdani, dactylographe et hôtesse d'accueil ; Alain Duret, technicien et adjoint du régisseur ; Michel Isvelin, agent de contrôle à l'accueil et à la sécurité.

Programmation spéciale à l'occasion des 20 ans, du 2 au 11 décembre, avec deux spectacles du Théâtre Nuit, une soirée musique-danse-magie, Tango Balkanico, une soirée danse avec une création de la compagnie Kettly Noël.

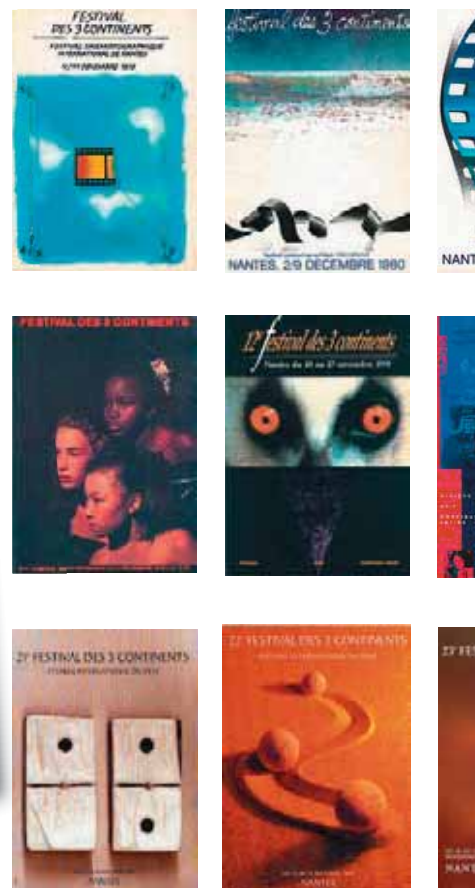
Onyx en chiffres

Aujourd'hui, Onyx accueille chaque saison 45 à 55 spectacles pour 100 à 120 représentations et 30 000 spectateurs dont 1 600 abonnés. Son budget annuel est de 2 M€. L'équipe est composée de 24 permanents et une trentaine d'intermittents.

événement C'est promis, pour ses trente ans, le festival des trois continents sera fidèle à lui-même et pourtant plus jeune que jamais avec, du 25 novembre au 2 décembre, des rendez-vous immuables, des nouveautés alléchantes et des cadeaux d'anniversaire, évidemment.



Les affiches des 30 festivals.



Trois contine

Les festivaliers de la première heure évoquent avec une pointe de nostalgie les séances aléatoires des débuts, avec des films brésiliens sous-titrés en ouzbègue (ou l'inverse) et doublés en direct par des interprètes parfois hésitants, des copies jamais arrivées ou trop tard, un programme soumis à mille fluctuations, des cérémonies d'ouverture ou de clôture épiques... Mais aussi et surtout des moments de pure magie, des découvertes enchanteresses, des révélations exotiques... Chacun "son" festival des trois continents. Reste que, vaille que vaille, au prix souvent de prodiges d'équilibre, le "F3C" fête cette année ses trente ans et bénéficie plus que jamais d'une notoriété mondiale.

En douceur, un nouvel élan. Philippe Reilhac a embarqué en mars dernier dans l'aventure, en tant que directeur général. Un poste de rêve pour un ancien diplomate qui était récemment secrétaire général du festival Paris cinéma, après avoir été administrateur au festival de La Rochelle, secrétaire général de la quinzaine des réalisateurs à Cannes, programmateur au festival de Toronto... L'homme de la situation, en somme, heureux de prendre les rênes du festival nantais, soucieux de préserver son esprit

tout en lui redonnant, en douceur, un nouvel élan. Ainsi, les spectateurs fidèles seront heureux d'apprendre que les privilèges ont été abolis... mais que la compétition aura lieu aussi, désormais, hors des salles. Plus de réservation en effet pour les films en course pour la montgolfière. Il faudra arriver tôt, les premiers arrivés seront les premiers servis, sans autre discrimination : "Nous faisons en sorte de programmer les films dans les différentes salles avec un décalage suffisant pour permettre à ceux qui n'auront pas pu assister à une séance d'avoir le temps d'aller voir un autre film."

Autre nouveauté, marquant un désir d'élargir le public : chaque soir aux alentours de 22 h, les amateurs de frissons pourront recevoir leur dose de fictions fantastiques, d'horreur, de thriller ou d'action, inédites pour la plupart.

Produire au sud. Le F3C poursuit parallèlement son action "produire au sud", "un rendez-vous professionnel trop peu connu du grand public", estime Philippe Reilhac, qui a décidé de montrer les courts-métrages réalisés dans ce cadre et d'ouvrir au public l'un des ateliers de travail qui se déroulent à la médiathèque.

exposition Peintre ambitieux et empreint de liberté, Simon Vouet est reconnu comme une figure majeure du mouvement baroque, auquel il participe activement en Italie, avant de rejoindre le roi Louis XIII pour être son peintre officiel. Une exposition lui est consacrée au musée des Beaux-Arts.

© Polo Museale della Città di Roma.



La Diseuse de bonne aventure.
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica di Palazzo Barberini.

Simon Vouet

Les années italiennes (1613-1627)

1613 : début du séjour de Simon Vouet en Italie. 1627 : fort de sa réputation prestigieuse, il est rappelé par Louis XIII pour devenir son premier peintre. Entre ces deux dates, une floraison d'œuvres et *"une période somme toute assez courte mais qui donne à voir la formation du peintre, avant sa carrière parisienne"* précise Adeline Collange, commissaire de l'exposition. Capitale incontestée des arts, Rome attire alors des artistes de toute l'Europe. Ceux-ci viennent s'imprégner des génies de la Renaissance, Michel-Ange ou Raphaël mais aussi d'Annibale Carrache et Le Caravage, qui viennent de disparaître. Le marché de l'art italien est florissant, nourri par les commandes de la noblesse, de la grande bourgeoisie et des ordres religieux. Simon Vouet s'est déjà fait remarquer à Constantinople pour avoir fait le portrait du Grand Turc de mémoire. Avant d'arriver à Rome, il fait étape à Venise pour s'imprégner notamment de Véronèse. Se laisse tenter par le "ténébrisme populaire" des œuvres du Caravage : *"La Diseuse de bonne aventure (*)* marque le début de sa carrière italienne, sa première œuvre sûre et datée. C'est son



Autoportrait. Musée des Beaux-Arts de Lyon.

Du 21 novembre 2008 au 23 février 2009 au musée des Beaux-Arts de Nantes. Du lundi au dimanche, de 10 h à 18 h, nocturne le jeudi jusqu'à 20 h. Fermé le mardi.
www.simonvouet.nantes.fr

œuvre la plus "caravagesque" : modèles pris dans la rue, palette plutôt sombre, subtils clairs-obscurs, cadrage à mi-corps, expressions très vivantes." Le jeune peintre français devient vite une figure marquante du mouvement baroque naissant. En 1624, il est même élu prince de l'Académie de Saint-Luc, corporation puissante des peintres et sculpteurs de Rome. On lui commande de nombreux portraits, des tableaux d'église. *"Simon Vouet est un talentueux touche-à-tout, qui s'inspire aussi bien d'une scène de rue que de grandes figures religieuses. Au fur et à mesure des années italiennes, sa palette s'éclaircit."* Reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture, cette exposition réunit environ 80 œuvres (peintures, gravures, dessins) qui viennent des quatre coins du monde. C'est une coproduction avec le musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Besançon, où elle sera présentée du 27 mars au 30 juin 2009.

Armelle de Valon

() La première "Diseuse de bonne aventure" appartient à la Galerie Barberini de Rome. Il existe un autre tableau peint plus tard sur le même thème, appartenant au musée des Beaux-Arts d'Ottawa.*

L'actualité de la vie culturelle nantaise
du 10 novembre au 10 décembre 2008

La Belle Hélène au Théâtre Graslin



Qui sont nos mythes modernes ? Nos Achille, Oreste, Agamemnon ? Les stars de cinéma, répond Mariame Clément, qui

transforme le plus célèbre opéra bouffe d'Offenbach en tournage d'un film muet des années 20. Calchas réalise, Ménélas produit, Hélène et Paris jouent, des images sont projetées, et la verve satirique du livret triomphe, ragaillardie. Dans le rôle-titre, Stéphanie d'Oustrac revient à Graslin, sous la direction musicale d'Hervé Niquet.

Vendredi 21, mardi 25, mercredi 26
et vendredi 28 novembre 20 h, dimanche 23 14 h 30.

Scènes Baroques, 2^e saison

Fortes de leurs nombreuses structures dédiées à la musique ancienne, Nantes et Rezé s'associent pour programmer une dizaine d'événements baroques tout au long de l'année. Prochains en date : le récital Vivaldi de la mezzo-soprano Guillemette Laurens, accompagnée par le



Lachrimae Consort, vendredi 14 novembre 20 h 30 église Saint-André de Rezé et "Perfide Amour", concert proposé par l'ensemble Stradivaria autour des œuvres de Bernier, Couperin, Rameau et Marais jeudi 27 novembre 20 h Théâtre Graslin.

Guillemette Laurens.



Arbon, à Capellia.



Señor Coconut, au lieu unique...

musique classique

ONPL

Apothéose de la danse : "The Chairman dances" de Adams ; "Pulcinella" de Stravinski et "Symphonie n°7" de Beethoven, direction John Axelrod mercredi 19 et jeudi 20 novembre. Récital de piano de Mozart à Messiaen : "Douze variations en ut majeur sur "Ah, Vous dirai-je maman" K265 de Mozart ; "Barcarolle en fa dièse majeur opus 60" de Chopin ; deux légendes "Saint-François d'Assise, la prédication aux oiseaux" et "Saint-François de Paule marchant sur les flots" de Liszt, "Le baiser de l'Enfant-Jésus", "Le Lorient" et "La buse variable" de Messiaen, direction et piano Roger Murano jeudi 27. Concert gratuit : Je vis un ange... "Quatuor pour la fin du temps" de Messiaen jeudi 27 à 19 h.

Concerts 20 h 30
Cité des congrès.

Au Théâtre Graslin

Quatuor Liger, soirée Schubert, "Quatuor à cordes n°13 en la mineur", "Rosamonde en si bémol majeur d 804 opus 29" et "Quintette à deux violoncelles en ut majeur opus 163, d 956" ; Patrick Févai, Pascale Villette, violons, Catherine Févai, alto, Niels Hoyrup, François Girard, violoncelles samedi 6 décembre 20 h.

Les concerts gratuits du dimanche matin par les élèves du Conservatoire les 7 et 14 décembre à 11 h.

Les Amis de l'Orgue

Inauguration de l'Orgue restauré par Denis Lacorre, François-Henri Houbart, organiste de La Madeleine à Paris dimanche 16 novembre église Saint-Félix. Philippe Bataille, organiste de

Saint Cornely à Carnac, André Le Meut, bombarde dimanche 23 basilique Saint-Nicolas. Florence Ladmirault, organiste de Saint-Nicolas, Jean-Paul Salaud, trompette dimanche 30 église Saint-Martin de Vertou. Michel Bourcier, organiste de la cathédrale dimanche 7 décembre cathédrale. Concerts à 16 h.

L'heure musicale du jeudi

"Hommage à Coltrane" de "Round about Midnight" avec le Miles Davis Quintet à "Ascension" avec Pharoah Sanders, en passant par Cannonball Adderley, Duke Ellington, Thelonious Monk, etc., Jean-Marie Bellec, piano, Jean Chevalier, batterie, Simon Mary, contrebasse, Pierrick Menuau, saxophone le 13 novembre auditorium du Conservatoire. 8 Celli ensemble de violoncelles, œuvres de Bach, Villa-Lobos, Piazzola, Gardel, Brigitte Lafon, soprano, Anne Cayrol, Cédric Forré, François Girard, François Gosset, Cécile Grizard, Niels Hoyrup, Stéphane Oster, Pauline Queffelec, violoncelles le 20 auditorium du Conservatoire. "Petrouchka" version pour piano pour quatre mains de Stravinski, Sophie Arsenian, Philippa Alaïre, piano le 27 auditorium du Conservatoire. "Quatuor pour la fin du temps" de Messiaen, Patrick Févai, violon, Ludovic Frochot, piano, Pierre Gallier, clarinette, François Girard : violoncelle le 4 décembre Théâtre Graslin. Renseignements : 02 51 25 00 20. www.conservatoire.nantes.fr Concert à 18 h 30.

La Philhar

"Born in the USA" œuvres de Adams, Wilson, Barnes, Rogers, Copland, Gillingham, Ives, Whitacre et Bryant. Renseignements : www.philhar.com. Samedi 6 décembre 20 h 30 Cité des congrès.

"Les romantiques" : "Danse Macabre" de Saint-Saëns, "Symphonie n°5" 2^e mouvement de Tchaïkovski, "La Chauve-Souris" ouverture de Strauss et "Symphonie n°5" de Beethoven, orchestre Ligérien, direction Gaël Peron. Samedi 15 novembre 20 h 30 Ligéria.

concerts

À la Bouche d'Air

Nicolas Jules chanteur, comédien, "powète" aux cheveux en bataille + Manu Galure, multi-instrumentiste talentueux mercredi 12 novembre. Jean-Louis Murat COMPLET mardi 18. Katé Mé sonorités bretonnes bariolées et vivifiantes jeudi 20. K timbre fiévreux et répertoire humaniste + Claire Denamur, jeune chanteuse sans frontières mardi 25. Eric Bibb blues bigarré jeudi 27. Danyel Waro, chantre de la cause réunionnaise, il fait s'envoler la langue créole (en coproduction avec le Nouveau Pavillon) jeudi 4 décembre. Jamait COMPLET mardi 9. Concerts à 21 h.

Au Zénith

Christophe Mae mardi 2 décembre 20 h.

À la Cité des congrès

Michelle Torr lundi 10 novembre. Pierre Perret samedi 22. Stanislas mardi 25. Liane Foly samedi 29. Tomas Dutronc + Hugh Coltman jeudi 4 décembre. Concerts à 20 h 30.

Señor Coconut and his orchestra

feat. Argenis Brito, germano-chilien, pour redécouvrir les tubes de Deep Purple, The Doors, Daft Punk... version cha-cha, mambo etc. Samedi 22 novembre 20 h 30 le lieu unique.

AGENDA

L'actualité de la vie culturelle nantaise
du 10 novembre au 10 décembre 2008

À l'Olympic

Keziah Jones **mercredi 12 novembre** COMPLET. Alela Diane nouvelle prêtresse du folk+ Rum Tum Tiddles guitare, banjo, ukulélé et voix envoûtante **jeudi 13.**

Festival des Inrockuptibles : The Ting Tings électro-pop anglaise+ Cajun Dance Party pop teenager et crâneuse + Black Kids **samedi 15**; Foals, entre Battles et Franz Ferdinand + Friendly Fires punk-pop-folk + Soko, folk décomplexé + The Virgins, quatuor new-yorkais nonchalant et groovy + Wild Beasts, pop new age **dimanche 16 à 19 h.** Roots Manuva, fer de lance du hip hop anglais **mercredi 19.** Epica métal gothique + Amberian Dawn, métal symphonique + Kells **jeudi 20.** Rodrigo y Gabriela, entre rumba catalane, rock, pop, flamenco et métal **samedi 22.** Master of Hip Hop : Mix Master Mike + Dj Muggs + Rahzel **mardi 25.** Herman Dune, chanson pop poétique **mercredi 26.** Stereolab, pop libertaire teintée d'électronique + Ratatat, duo électro-rock **jeudi 27.** Numerica Rockestra, combo électro breton + GaBlé, trio inclassable + Debmaster, défricheur sonore déjanté **vendredi 28.** Asian Dub Foundation **samedi 29.** Against Me punk mélodique **lundi 1^{er} décembre.** William Balde **mercredi 3.** Lyrics Players : L'empire Du Sens + Cité Monde + R.E.P. **vendredi 5. Concerts à 20 h 30.**



Alela Diane.

Culture Bar-Bars, 7^e édition

Engagé, éclectique et convivial, le festival Culture Bar-Bars affiche cette année 71 événements sur Nantes et Rezé. Beaucoup de concerts sont annoncés, dont celui d'Albert Magister chez Madame Java et le set electro hip-hop du Gimme Some

More Crew au GooBar. Parmi les spectacles, "Le Manège de Charlie" tournera au Melting Potes, dont les murs s'orneront des photos de RBKrecords, pendant que le Code Bar exposera les pochoirs de la graphiste Cheap

Art Fair Way. Programme complet disponible dans les bars, les lieux culturels et sur www.bar-bars.com.

Du jeudi 27 au samedi 29 novembre.



D.R.

Maboul Distorsion

Au pied de la grue jaune, sur la piste de l'Éléphant, un chapiteau chauffé accueille la nouvelle création des Maboul Distorsion. Alliant mime, jonglage et clown, les cinq protagonistes de "Parallèles et Bipèdes" évoluent dans un monde de cartons vides, objets de convoitise et de détournements poético-burlesques. Des invités musicaux, dont Le Bal des Variétistes, seront présents les vendredis soirs et le dernier samedi. Réservations : **06 62 23 77 21** et billetterie sur place. www.mabouldistorsion.net

Jusqu'au samedi 29 novembre, les jeudis, vendredis et samedis 20 h 30, dimanches 15 h.



D.R.

Trio Coco Guimbaud, au TNT.

concerts

Au Terrain Neutre Théâtre

Ghyslain Del Pino "Drôlement à vif" **du mardi 11 au samedi 15 novembre 19 h.** Trio Coco Guimbaud "Mes chansons à moi" **samedi 15 à 21 h.** "Ghouna" par Omar Cherrouk et Lakhdar Hanou, C^{ie} Théâtre Puzzle **du mardi 18 au samedi 22.** Gurval en Trio **du mardi 25 au vendredi 28.** Soirée spéciale blues Malted Milk invite Karl W. Davis + Cotton Belly's **samedi 29 à 21 h. Concerts à 19 h.**

L'ARC à Rezé

Wang Li, guimbardes et flûtes inouïes **jeudi 20 novembre 20 h 30** Galerie Espace Diderot. Max Vandervorst "Symphonie d'objets abandonnés" **mardi 25 à 19 h** Théâtre municipal. Barbara Furtuna, chant polyphonique corse **vendredi 28 à 20 h 30** Théâtre municipal.

Soha

Mardi 18 novembre 20 h 30 L'Embarcadère.

Amélie-Les-Crayons

Mardi 25 novembre 20 h 30 L'Odyssée.

À la Carrière

The Kooks + Mystery Jets **jeudi 13 novembre.** Camille + Loane **mardi 18.** The Do + Minuscule Hey **mercredi 19.** Candela Mi Son cabaret franco-cubain **lundi 1^{er} décembre.** Arthur H **mercredi 3. Concerts à 20 h 30.**

Duo Valla & Scurati

musique de couple italienne (hautbois et accordéon chromatique) Renseignements : 02 40 02 35 16. www.lenouveaupavillon.com. **Jeudi 13 novembre 20 h 30** Le Nouveau Pavillon, Centre Marcet, Bouguenais.

Stacey Kent jazz vocal

Mardi 25 novembre 20 h 45 Théâtre de la Fleuriaye.

Orchestre national de Barbès

Vendredi 5 décembre 20 h 30 Ligéria.

À Capellia

"La caravane de la tolérance" avec David Koven, Beverly Jo Scott, Didier Sustrac, Stéphane Mellino (Les Nègresses vertes), Peter Lorne, Michel Deshays **vendredi 14 novembre.** Arbon chanteur poète et Etienne Klein, physicien, pour un échange surréaliste + YMH chanson **mardi 18.** Urs Karpatz voix et musique tzigane **vendredi 21.** Spleen hip-hop folk **vendredi 28.** Moriarty une diva blues folk et ses quatre frères **mardi 2 décembre. Concerts à 20 h 30.**

Au Piano'cktail

Bévinde chante "Serge Gainsbourg tel qu'elle" **vendredi 21 novembre.** Les Flow et Ours **mardi 9 décembre. Concerts à 20 h 30.**

Au Jam

Doctor Germaine + Sub Experience + Cloud Amnesia **samedi 22 novembre 21 h.** Spleen + Gwen Groovement **vendredi 28 à 20 h 30.**

musiques actuelles

Au Pannonica

"Appassionata guitares !!!..." Western Trio + Sylvain Luc "Joko" **jeudi 13 novembre,** Les Rencontres guitaristiques + Alain Blesing + Nelson Veras Trio **vendredi 14 à 19 h.** Rythme en mouvement : musiques et danses percussives



D.R.



© Sophie Collet



© Eite Jora

Sylvain Luc, au Pannonica.

Canibales, au lieu unique.

Couteau de nuit, au théâtre universitaire.

d'improvisation avec Steven Harper, Lionel Arthur L, Mourad Aït Abdelmalek Jérôme Cahagnier, Jean-Patrick Cosset, etc. **samedi 15 novembre.** Yaron Herman Trio + Marguet/Kühn/Monniot/Boisseau **mardi 18** Le Grand T. **Jazz tempo :** The Mattress Makers + Kokartet **vendredi 21 ;** Chris Potter + Cyclik **mardi 26.** Rdv... Xavier Charles **vendredi 28.** Michel Aumont Trio "Armorigène Trio" **mercredi 3 décembre.** "PaPaJo" Hubweber/Lovens/Edwards **vendredi 5.** Un dimanche en hiver : Jérémie Ternoy Trio **dimanche 7 à 18 h.**
Concerts à 21 h Pannonica.

À la Barakason

Le retour du jeudi : **Mobsofa + Downtown Cuckoo le 20 novembre 20 h.** Le Grand éphémère, création musicale des élèves de l'école municipale de musique et de danse de Rezé, le CSC Château / MJC Barakason et Tremolino dimanche 30 à 17 h. **La Chanson du Dimanche vendredi 5 décembre 20 h 30.**
Concerts à 20 h 30 allée du Dauphiné, Rezé.

Au grand T

Yaron Herman pianiste israélien surdoué, en trio et en quartet avec **Joachim Kühn**, autre pianiste jazz virtuose. En coréalisation avec le Pannonica. **Mardi 18 novembre 20 h.**

spectacles humour cirque

Sous les nefs des Machines de l'île

"Ayebery", le nouveau spectacle de la Compagnie d'Icidence, mêlant percussions,

chants et danses d'Afrique de l'ouest, clown, théâtre, percussions corporelles...
Vendredi 14 novembre 22 h (en seconde partie de Maboul Distorsion). Renseignements : www.lesmachines-nantes.fr

Au Zénith

Catch américain Wrestling extreme Rampage Tour **lundi 10 novembre 20 h 30.** **Lord of the dance** **vendredi 28 et samedi 29.** **L'Interceltique** mise en scène Jean-Pierre Pichard, avec 60 musiciens et danseurs **vendredi 5 décembre 20 h.**
Renseignements : www.interceltique3c.com

À la Cité des congrès

Dieudonné **mardi 11 novembre.** "My Fair Lady" comédie musicale de Frédérick Loewe **mercredi 12 à 19 h 30.** "La vie parisienne" opéra-bouffe d'Offenbach **dimanche 23 à 15 h.** **Roland Magdane** **lundi 24.** **Patrick Timsit** **du vendredi 28 au dimanche 30.** "Le livre de la jungle" **dimanche 30 à 15 h.** **Les moines de Shaolin** **samedi 6 décembre.** "Le jeu 2 la vérité" comédie de Philippe Lellouche **lundi 8.** **Le cirque de Moscou sur glace** **mardi 9 à 18 h et 21 h.**
Spectacles à 20 h 30.

Au lieu unique

"(Not) a love song" comédie musicale de Alain Buffard, entre Fassbinder et Wilder **vendredi 14 et samedi 15 novembre.** "Canibales" de Ronan Chéneau, mise en scène David Bobee, un spectacle qui achève la trilogie consacrée à la génération des 25/30 ans. Un questionnaire sur l'état du monde **du mardi 18 au vendredi 21.**
Spectacles à 20 h 30.

Les mardis nantais du boulevard

"En chair et en Noces" avec Didier Gustin.

Renseignements : 02 51 83 66 66.

Le 9 décembre 20 h 30
cinéma Bonne-Garde.

Paolo Doss "Clown semeur d'espérance"

Renseignements : 02 28 03 53 89. www.paolodoss.be.
Samedi 15 novembre 20 h
ICAM Carquefou.

À Onyx

"Minuit Song" **mardi 2 et mercredi 3 décembre** et "Battements de cœur pour duo de cordes" **du vendredi 5 au dimanche 7,** de et mise en scène Jean-Luc Annaix, Théâtre Nuit, **à 20 h 30, dimanche 16 h.** **Le cabaret des 20 ans** avec "Nausicaa" de **Isabelle Lefevre** et "Tango Balkanico" de **Gerardo Jerez Le Cam** **mardi 9 à 20 h 30.**

François Xavier Demaison

Mercredi 3 décembre 20 h 30
L'Embarcadère, Saint-Sébastien.

"Casse-Noisette"

par la troupe acrobatique du Dalian, Cirque National de Chine **Mercredi 19 novembre 20 h 45**
Théâtre de la Fleuriaye.

Au Piano'cktail

"En attendant le sonnet" C^{ie} Irina Brook **mardi 25 novembre 14 h 30 et 20 h 30.** "Traces" C^{ie} Les 7 Doigts de la Main **mardi 2 et mercredi 3 décembre 20 h 30.**

"Un nouveau cap",

comédie musicale par la Compagnie Fredonia-Cadres en scène, mixant comédiens et chanteurs valides ou en situation de handicap. **Mercredi 12 et jeudi 13 novembre 20 h 30**
Odyssée (Orvault).
Renseignements : www.fredonia.fr

théâtre

Au Grand T

"Le gai savoir de Julien Gracq" textes de Julien Gracq, conception, mise en scène et scénographie Joël Jouanneau **du mercredi 12 au vendredi 14 novembre 20 h.** "Kliniken" de Lars Norén, mise en scène Jean-Louis Martinelli **mercredi 12, vendredi 14 à 20 h 30, jeudi 13 à 20 h.** "La Douleur" de Marguerite Duras, mise en scène Patrice Chéreau **vendredi 28 à 20 h 30.**

"Couteau de nuit"

de et mise en scène Nadia Xerri-L. Une jeune auteure et metteur en scène propose une parole alternative au discours judiciaire, à l'occasion d'un fait divers. **Du lundi 1^{er} au vendredi 5 décembre 20 h 30**
Théâtre Universitaire.

Le lieu unique

"Electronic City" théâtre-vidéo d'après Falk Richter, mise en scène Cyril Teste/Collectif MxM **du mercredi 26 au vendredi 28 novembre.** "L'effet de Serge" mise en scène Philippe Quesne/Vivarium Studio **du mardi 9 décembre au vendredi 12.**
Spectacles à 20 h 30.

Salle Vasse

Théâtre (d')expérience(s) "Ils m'appellent tous Calamity Jane" de Martha Jane Cannary Hickols, traduction Marie Sully, C^{ie} des Borborygmes, création musicale et interprétation Isabelle Grimbert et Delphine Coutant avec la collaboration de Loïc Auffret à la mise en scène **du mardi 18 au samedi 22 novembre 20 h 30.** Réservations : 06 63 02 56 41, "Huis Clos" de Jean-Paul Sartre, C^{ie} Science 89, mise en

scène Michel Valmer assisté de Norman Barreau-Gély, Avec Solenn Jarniou, Françoise Thyron, Didier Royant et Martin Buraud **du lundi 8 au jeudi 11 décembre 20 h 30.** Réservations : 02 40 73 12 60.

Théâtre (d')amateur(s)

"Impair et Père" de R. Cooney, C^{ie} Nelly Daviaud, mise en scène Joël Cassard **samedi 15 novembre 20 h 30, dimanche 16 à 15 h.** Réservations : 02 40 20 34 56.

Théâtre(s) d'à côté(s)

À la découverte des poètes allemands et autrichiens des années 20 par la C^{ie} Science 89, présentation littéraire de Jean-Claude François "Courts textes en prose de Porchert et Horvath" **lundi 10 novembre 20 h 30.** Réservations : 02 40 35 83 26.

Jeune public et tout public

"Le cabaret mobile eauZone" de et par Rémi Lelong, C^{ie} Le Théâtre Cabines, mise en scène Sébastien Landry et Élodie Retière, à partir de 9 ans, **du mardi 11 au jeudi 13 novembre 19 h.** Réservations : 06 62 06 79 50.

Exposition

Micha Deridder : "Prêt à porter la Salle Vasse" exposition permanente visible avant les spectacles. **Salle Vasse, 18, rue Colbert.**

Au Terrain Neutre Théâtre

"Sans intérêt" de et par Régis Florès et Yann Tarcelin **vendredis 14, 21 et 28 novembre 23 h.** "Journée à Tous" de et par Amélie Albert, Ateliers des Contes à Rebours, mise en scène Caroline Aïn **du mardi 11 au vendredi 14 novembre.** "Joseph Glidden ou la banalité du mal" de et par Jeannine Valignat, C^{ie} Voyage Imaginaire **du mardi 18 au vendredi 28, relâche dimanche et lundi.**

L'actualité de la vie culturelle nantaise
du 10 novembre au 10 décembre 2008

“Par le Boudu” au Studio Théâtre

Un clown méchant. Un clown qui aime tant les enfants qu'il les mange. Un clown pour adultes, décapant, dérangeant. Le Boudu, ogre-clochard créé par Bonaventure Gacon, ancien du cirque Plume, s'émeut des couchers de soleil entre deux crises de démence, achoppe sur tous les mots puis part en logorrhée, fixe avec du gros scotch ses patins à roulettes et valse, génialement maladroit, toujours au bord du gouffre. Entre fou rire et compassion, le public est sonné.

Du mardi 25 au samedi 29 novembre 20 h 30.
Réservations au Théâtre Universitaire.



© Denis Greig

“Le menteur” au Grand T

Parce que la vie a meilleur goût quand on arrange la vérité, Lelio ne peut s'empêcher de mentir. Dans la Venise de 1750, ce fils de commerçant s'improvise gentilhomme napolitain pour conquérir la belle Rosaura. Pièce charnière entre la commedia dell'arte et le théâtre italien moderne, Le menteur de Goldoni multiplie les quiproquos et, dirigée par Laurent Pelly, plonge Lelio/Simon Abkarian dans l'ambiance hivernale des hautes eaux de la lagune.

Du mercredi 3 décembre
au dimanche 14, lundi,
mercredi et vendredi 20 h 30,
mardi et jeudi 20 h, samedi
19 h 30, dimanche 15 h,
relâche dimanche 7
et samedi 13.



© Ferdinando Scanna / Magnium



D. R.

Les Rustres, au théâtre de la Fleuriaye.



© Patrick Esposito

P.o.m.p.e.i. au lieu unique.

théâtre

“L'impromptu malgré lui”
de Molière, C^{ie} Les Contes à
Rebours, mise en scène Caroline
Aïn du mardi 2 décembre au
samedi 13 et du mardi 16 au
samedi 20.
Spectacles à 21 h.

“Portrait de famille”
de Denise Bonal, Théâtre
La Belle Rouge. Spectacle joué
au profit de l'association Habitat
et Humanisme. Renseignements :
02 40 43 23 24.

Vendredi 21 novembre 20 h 30
salle festive Nantes Nord.

À la C^{ie} du Café Théâtre
Isabeau de R du 11 au 15
novembre. Cathy Chabot du 18
au 22. Mouss Diouf
du 25 au 29. “Thérap'rires”
du 2 décembre au 13.
Du mardi au samedi 20 h 30.

Ligue d'Improvisation
Nantes Atlantique
La LINA contre le Cercle des
menteurs samedi 29 novembre
20 h 30 Maison de quartier
Doulon, 1, rue de la Basse-
Chenaie. Blabla bar mercredi
26 novembre 20 h 30 Cul de
Poule, 1, rue des Olivettes.
Renseignements : 02 40 49 18 51.
www.lalina.fr.

“L'hymne”
de György Schwajda
C^{ie} du Deuxième, mise en scène
Pierre Sévérin. Un théâtre
du quotidien, où tout se passe
dans la cuisine et dérape
vers l'absurde.
Samedi 29 novembre 20 h 30
Onyx.

Au Théâtre
de la Fleuriaye
“Pour un oui ou pour un non”
de Nathalie Sarraute, mise en
scène Philippe Carbonneaux du

mardi 11 au samedi 15
novembre. “Les Rustres” de
Carlo Goldoni, C^{ie} Les
Déménageurs Associés, mise en
scène Jean-Louis Crinon samedi
29. “À la porte” de Vincent
Delecroix, mise en scène Marcel
Bluwal mardi 9 décembre.
Spectacles à 20 h 45.

“Un p'tit jardin
sus l'ventre”
Cie Le Crik. Texte et mise en
scène Jean-François Maurier.
La Grande Guerre, à travers
le quotidien d'un Poilu.
Jeudi 13 novembre 20 h 30
Théâtre de la Gobinière.

“Terrien”
de et avec Yannick Jaulin,
mise en scène Frédéric Faye
Jeudi 4 décembre 20 h 30
L'Odyssee.
“Le serviteur bon
et fidèle” de Joe Orton par
Les Gens d'Ici
Vendredis 21, 28, samedis 22,
29 novembre 21 h
Théâtre Boris-Vian.

“Tant pis s'il pleut”
de Philippe Mirassou,
C^{ie} E-Magine ! Art vivant
Vendredi 21 novembre,
samedi 22, mardi 25 à 20 h 30,
dimanche 23 à 15 h 30 Ligéria.

danse

P.O.M.P.E.I. au lieu
unique
Poursuivant son exploration des
formes, la chorégraphe Caterina
Sagna confronte ses interprètes
de Basso Ostinato (présenté au
LU en décembre 2007 et repris
au TU en mars prochain) aux
images vidéo d'une enfant, d'une
danseuse et d'une comédienne.
Presque Oubliées Mais Peut-Etre
Immortelles (P.O.M.P.E.I.), ces
figures féminines (dont Viviane

De Muyncq, égérie de Jan
Lauwers) révéleront aux trois
hommes, comme exhumés d'une
fouille, leur asservissement
aux conformismes et l'absolue
nécessité des différences.

Mardi 2 et mercredi
3 décembre 20 h 30.

“Prélude à l'après-midi
d'un faune” et “Le Sacre
du printemps”
C^{ie} Marie Chouinard
vendredi 21 novembre 20 h 30
Le Grand T.

“Happy Child”
mise en scène Nathalie Béasse
Mardi 9 et mercredi
10 décembre 20 h 30
Théâtre Universitaire.

“Je t'aime”
création de Josias Torres Galindo
Réservations : 02 40 89 19 09.
www.theatredusphinx.com.
Vendredi 21, samedi
22 novembre 21 h
Théâtre du Sphinx.

“Phobos” au Centre
Chorégraphique
Reprise rue Noire de la création
2007 de Claude Brumachon dans
laquelle dix-huit danseurs de
21 à 54 ans incarnent les
terreurs, collectives ou
individuelles, légitimes ou
délirantes, provoquées par l'abus
de pouvoir, la bêtise, le repli.
Mardi 11 novembre 17 h.

À Onyx
“Et droit devant jusqu'au
matin...” création de la C^{ie} ngc
25 chorégraphie Hervé Maigret
mardi 11 novembre, vendredi
14, samedi 15 à 20 h 30,
mercredi 12 à 15 h.
“Là, on y danse” Centre
chorégraphique national du
Havre Haute-Normandie
chorégraphie Hervé Robbe
jeudi 20.



© Phil Journé

**"Qu'est-ce qu'on fait là ?",
au théâtre Boris-Vian de Couëron.**



© Mathieu Bouyer

**La P'tite Yourte du
Théâtre des Sept Lieues.**



D.R.

**"Travailler, c'est trop dur",
à Capellia.**



D.R.

**Hans Hartung : les années 50
au musée des Beaux-Arts.**

jeune public

"Qu'est-ce qu'on fait là ?"

Deux pantins, allongés sur un journal, s'éveillent et s'interrogent. D'où viennent-ils ? D'où vient le monde ? Entre Beckett et Cervantès, le petit et rond monsieur Rose écoute, sceptique, les explications du grand et maigre monsieur Jaune. Manipulés à vue au cœur d'un globe terrestre qui peu à peu prend vie, ces philosophes en peuplier façonnés par Pascal Vergnault sont nés sous la plume du père de Shrek, William Steig. Un spectacle du Théâtre pour deux mains. À partir de 3 ans. Réservations : 02 40 38 58 80.

Samedi 15 novembre 16 h, au Théâtre Boris-Vian de Couëron.

Au musée des Beaux-Arts

Les mercredis du Musée pour les 7 à 12 ans : "Monstres en peintures" **le 12 novembre**. "L'art et le hasard" **le 19**. "Ciels du Nord" **le 26**. "Le dessin avec Emil Nolde" **le 3 décembre. À 10 h.**

Les samedis-découvertes : "Lumières du Nord" pour les 6 à 8 ans **le 15 novembre**, pour les 9 à 12 ans **le 22**; "Les gestes peints de Simon Vouet" pour les 5 et 6 ans **le 29**, pour les 7 à 9 ans **le 6 décembre**, pour les 10 à 13 ans **le 13. À 15 h.** Réservations : 02 51 17 45 70.

Au château des ducs de Bretagne

"La petite fabrique de portraits officiels" pour les 7 à 11 ans **samedis 15 et 29 novembre**, pour les 4 à 6 ans **mercredis 12 et 26 novembre.**

"Petits aventuriers des mers"

pour les 4 à 6 ans **samedi 22 novembre, mercredi 10 décembre**. "Explorateurs en herbe !" pour les 7 à 11 ans **mercredi 3 décembre**, pour les 4 à 6 ans **mercredi 19 novembre, samedi 6 décembre. À 14 h 30.** Réservations : 02 51 17 49 88.

Au Muséum

"Portraits d'animaux : lézards et serpents" pour les 5 à 6 ans **mercredis 26 novembre, 3 et 10 décembre à 10 h 15**. "Iguanes, varans, pythons" pour les 9 à 11 ans **mercredi 26 novembre, samedi 29, samedi 6 décembre 14 h 30**, pour les 7 à 8 ans **mercredi 3 décembre 14 h 30.**

La P'tite Yourte du Théâtre des Sept Lieues

Lundi 17 : Contes et chansons, tout public à 19 h. **Mardi 18 :** Cinéma porte-parole "La petite vendeuse de soleil" de Djibril Diop Mamberty, à partir de 7 ans **à 18 h 30**. **Mercredi 19 :** "Fantaisie polaire" par le Théâtre des Sept Lieues, de 6 mois à 3 ans **à 9 h 45 et 10 h 45**; "Le Grand Livre de la poésie et de la science" par la C^{ie} Science 89, à partir de 5 ans **à 15 h**; "Projet carton rouge" exposition et discussion autour du fair play **à 17 h 30**. **Judi 20 :** "Gourmandises de lectures" lectures tout public à 18 h. **Vendredi 21 :** "Les P'tits bouts" par France Josse pour les 6 mois à 3 ans **à 9 h 30**; "Jeux de photographies" animations, projection et exposition **à 17 h**; **soirée jeu à 19 h 30**. **Samedi 22 :** "Fantaisie polaire" par le Théâtre des Sept Lieues pour les 3 à 5 ans **à 10 h**; "Tack'o'Solo" par Thierry Ouvrard, à partir de 4 ans **à 15 h**; "Les ados du Théâtre Groove montent sur scène" **à 18 h 30**; "Musique et clip vidéo" **à 19 h 30**. **Dimanche 23 :** "Gaïa ! Cabaret utopique" par le Théâtre des Sept Lieues **à 11 h**; "Barbouillot d'pain sec" par Michel Boutet **à 15 h**. Réservations : 02 40 76 92 31. www.t7l.com

Du lundi 17 au dimanche 23 novembre, Plaine de Jeux, rue Léon-Serpollet, près de la Maison de quartier de la Halvêque.

Les Mercredis Strapontins de l'ACCOORD

"Le Show Batterie" avec Paul Berranger, pour les 4 à 10 ans **le 3 décembre CSC Bellevue**. **"Un rêve de livre 1"** par la C^{ie} de la Salamandre, à partir de 3 ans **le 10** Maison de quartier des Dervallières. Réservations : 02 40 74 02 52. www.accoordonnantes.info **Spectacles à 10 h 30 et 15 h.**

"Le trésor des Korrigans"

A partir de 3 ans. Réservations : 02 40 48 70 19. www.marionnette.asso.fr **Jusqu'au dimanche 30 novembre les mercredis et dimanches 16 h Maison de la Marionnette.**

"Mabel Spring"

de Maud Gérard et Gilles Debenat, C^{ie} Drolatic Industry, western pour marionnettes à partir de 8 ans. **Mercredi 10 décembre 15 h et 17 h La Chapelle du Grand T.**

"Super prasline" d'Annie Zottino

Théâtre pour les 3 à 9 ans. **Tous les mercredis, et du lundi au vendredi pendant les vacances scolaires, 15 h Théâtre de Poche Graslin.**

"Zig Zag" C^{ie} Étant Donnée

Danse, vidéo et ombres chinoises, à partir de 2 ans. **Mercredi 26 novembre 10 h et 15 h La Carrière.**

"Quand il fait beau, il pleut des bulles"

C^{ie} Eskemm. Scénographie ludique pour un duo mêlant avec brio gestuelle du hip-hop et

danse contemporaine. À partir de 3 ans.

Mercredi 26 novembre 11 h et 15 h 30
Théâtre de la Gobinière.

"Grain d'elle"

adaptation d'un conte de Paul Eluard, C^{ie} Chapazard, cirque musical à partir de 2 ans. **Samedi 6 décembre 16 h**
Théâtre Boris-Vian.

Au Théâtre de la Fleuriaye

"Les animaux de tout le monde" d'après le recueil de Jacques Roubaud, mise en scène Orit Mizrahi, C^{ie} Petite Lumière, théâtre musical à partir de 5 ans **vendredi 14 novembre 14 h 15 et 20 h**. **"Un enfant disparaît"** de Marie Nimier, mise en scène Catherine Le Moulec, Théâtre Pom' théâtre à partir de 9 ans **mardi 18 novembre 14 h 15 et 20 h**. "Dialogues" conception et chorégraphie Marie-Geneviève Massé, C^{ie} L'Éventail, danse baroque à partir de 7 ans **mardi 2 décembre 20 h 45**. **"Prémice(s)"** a.k. entrepôt, mise en scène Laurance Henry, théâtre à partir de 18 mois **mercredi 3 à 9 h 30, 10 h 45, 17 h, jeudi 4 à 9 h 15, 10 h 30 et 14 h 15.**

À Capellia

"Travailler, c'est trop dur" Jeunesses musicales de France, chanson à partir de 8 ans **mardi 25 novembre**. **"Né"** C^{ie} Voix Off – Damien Bouvet, clown à partir de 4 ans **jeudi 27 et vendredi 28**. **Spectacles à 10 h et 14 h 30.**

"Chübichai"

par la Compagnie Le Vent des Forges, théâtre avec des personnages en terre, à partir de 3 ans. **Mercredi 12 novembre 14 h 30 et 16 h 30 Piano'cktail.**

musées

"Les années 50-60" au musée des Beaux-Arts

Témoignages de l'effervescence de l'abstraction lyrique dans la France d'après-guerre, issus de la collection de Gildas Fardel. **Chapelle de l'Oratoire jusqu'au lundi 5 janvier. De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre. Fermé le mardi.**

Au musée des Beaux-Arts

"Lumières du Nord" Dans le cadre de l'échange conclu en 2004 avec la Kunsthalle de Kiel, les petites galeries accueillent jusqu'en janvier une sélection d'œuvres rares de l'école germano-scandinave. **Jusqu'au dimanche 25 janvier de 10 h à 18 h (20 h les jeudis), relâche le mardi.** **Les dons des amis du Musée** Cette exposition présente une dizaine d'artistes parmi lesquels Philippe Cognée, Rosemarie Trockel, Jana Sterbak, Luc Tuymans, Toni Grand, Aurélie Nemours.

Jusqu'en janvier 2009.

Djamel Tatah

Jusqu'au dimanche 4 janvier 2009.

Simon Vouet, les années italiennes

(voir en pages sorties)

Du vendredi 21 novembre au lundi 23 février 2009.

Les nocturnes : concert de musique contemporaine, Cage, Carter et Arturo Gervasoni **le 13 novembre**. Rencontre avec Djamel Tatah et Eric de Chassey **le 27**. conférences "De Caravage au Bernin, évolution de la scène artistique romaine lors du séjour de Simon Vouet" par Adeline Collange le 4 décembre. **Le jeudi à 18 h 30.**

AGENDA

L'actualité de la vie culturelle nantaise
du 10 novembre au 10 décembre 2008

“Dante ténébreux”



D.R.

Une exposition qui présente le plus grand ensemble d'œuvres consacrées à Dante. Enfer, Purgatoire, Paradis, le visiteur chemine du plus sombre jusqu'au grand jour. Installées dans quatre chapelles de la cathédrale et autour de l'autel, les œuvres invitent à la méditation, autour des trois règnes de la Divine Comédie. Servies par les techniques habituelles du peintre : encre de chine sur feuilles de classeur réunies en immenses fresques, “pinceau de feu”, cire blanche et eau (figurant un lac ténébreux), les installations de Jean-Pierre Marcheschi

résonnent avec une force singulière, aux quatre coins de l'immense édifice.

<http://musiquesacree-nantes.cef.fr> et www.marcheschi.fr
Jusqu'au samedi 15 novembre cathédrale.

Les CrayonNantes

Fier de ses trois années d'existence, le festival de BD de Nantes change de nom, désormais il s'appelle “Les CrayonNantes”. Autre nouveauté, le festival investit le deuxième étage de la salle de la Manu où vont se presser en dédicaces 35 dessinateurs dont quelques têtes d'affiche comme Fmurr, Crisse, Gess, Luguy, Rollin, etc. Au rez-de-chaussée vous pourrez découvrir une exposition consacrée aux bédéistes Raphaël B, Morgann et Luc Turlan, rencontrer les écoles graphiques ou encore admirer les croquis du concours de dessin des scolaires. Renseignements : 06 71 07 12 20. www.nantesbd.com

Samedi 6 décembre de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h,
dimanche 7 de 10 h à 19 h Manufacture des Tabacs.



“70 ans de marionnettes à Nantes” à l'espace Cosmopolis



D.R.

Du Guignol du cours Saint-Pierre à la Maison de la marionnette rue Dugommier, trois générations de la famille Créteur ont consacré leur vie aux pantins articulés. Une grande exposition passage Graslin retrace leur parcours, présentant pour chaque période marionnettes, costumes, décors et vidéos, et accueille des collections du nord de la France, d'Afrique et d'Asie. Conférences et spectacles (dont “Guignol au pôle Nord”) complètent la programmation. Renseignements : 02 40 48 70 19.

Du lundi 8 décembre au dimanche 4 janvier, de 13 h 30

à 18 h en semaine, de 14 h à 18 h le week-end. Entrée libre (spectacles payants).



© Musée national du Château et des Trians, Versailles

Le pouvoir politique en images...
au château.



Pierre Malbille, au FRAC.

musées

Au château des ducs de Bretagne “Miroir, mon beau miroir...” Le pouvoir politique en images hier et aujourd'hui

En questionnant le visiteur sur les images actuelles du pouvoir et la communication politique, l'exposition invite à découvrir les éléments originaux de la représentation du pouvoir politique en France. Jusqu'au dimanche 4 janvier 2009.

Autour de l'exposition.

Visites : Visite commentée de l'exposition les samedis 14 h 30 et dimanches 15 h 30.

“Le Château, lieu de pouvoir” dimanche 16 et 23 novembre 10 h 30. Visites sensorielles “Les signes du pouvoir” samedi 6 décembre 10 h 30.

Réervations : 02 51 17 49 88. Conférences : “Les présidents de la République française à la télévision, de Valéry Giscard d'Estaing à Nicolas Sarkozy” par Christophe Courtin le 13 novembre. “Les affiches des campagnes électorales de 1974 à 2007” par Christian Delporte le 20. “Pouvoir et influence” par Jacques Ricot le 27.

Le jeudi à 18 h 30.

“Nantes pendant la Première Guerre mondiale” exposition des Archives municipales.

Jusqu'au lundi 17 novembre.

Nouveautés visites :

“Le Château et ses personnages” samedi 22 novembre 14 h 30, dimanche 7 décembre.

“Le Château, lieu de pouvoir” dimanches 16 et 23 novembre.

“Nantes dans l'Europe négrière” samedi 15 novembre, dimanche 30. Samedi 14 h 30 dimanche 10 h 30.

Au Muséum

L'exposition “Gorilles” tente de dévoiler l'identité de ces animaux

étonnants. Par une scénographie interactive, le visiteur devine progressivement la véritable nature des gorilles : des proches cousins de l'homme, des habitants des forêts africaines, des animaux à la vie sociale développée, mais aussi des espèces en grand danger de disparition.

Jusqu'au dimanche 4 janvier 2009.

Le péristyle s'affiche : “Nids” par Fabienne Houzé-Ricard, acryliques sur toiles grands formats.

Jusqu'au dimanche 4 janvier 2009.

“Traces humaines, La Loire-Atlantique de la Préhistoire aux Vikings”

Illustration de l'histoire de Nantes et du département, des origines à l'an Mil.

Jusqu'au mercredi 31 décembre musée Dobrée.

musique arts visuels

Au Théâtre Universitaire

“Moujik” de et avec Matthieu Dehoux et “No way, Veronica” de Armando Llamas

Cie La Spirale, mise en scène Jean Boillot mercredi 12 et jeudi 13 novembre.

“Borges vs Goya” de Rodrigo Garcia, Cie Akté, mise en scène Arnaud Troallic du mardi 18 au vendredi 21. Spectacles à 20 h 30.

Tool Box

Renseignements : 02 40 71 81 41. <http://artpublic.entredeux.free.fr>

Jusqu'au samedi 20 décembre Base d'appui d'Entre-Deux.



D.R.



© Le Gentil Garçon



© Philippe Cognée



Le Gentil Garçon, au lieu unique.

Philippe Cognée, à l'atelier Bastille.

Le Petit Marché de l'Art, au Rayon vert.

Béatrice Cussol et Georgia Nelson

Renseignements : 02 40 69 62 35.
www.galerierdv.com

Jusqu'au samedi 29 novembre galerie RDV.

FRAC

XXII^e ateliers internationaux artistes invités : Mariana Castillo Deball, Alex Cecchetti, Will Holder, Benoît Maire et Falke Pisano **jusqu'au dimanche 22 février 2009.** Michael Blum "Ciao ghatoul" installation vidéographique **jusqu'au dimanche 4 janvier 2009.**

Pierre Mabille peinture murale. **Du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h**
La Fleuriaye Carquefou.

Bernadette Chéné, Philippe Cognée, Jean Fléaca et Éric Fonteneau.

Dessins. Renseignements : 06 82 14 85 04.

Jusqu'au dimanche 30 novembre Atelier Bastille.

Marie-Lucie Moreau, Monique Brétéché, Anne-Marie Millet

Renseignements : 06 86 55 81 74.

Jusqu'au samedi 22 novembre Atelier Alain Lebras, 10, rue Malherbe.

"Île de Nantes"

12 regards des lauréats du concours photo île de Nantes. Renseignements : 02 51 89 16 30
Hangar 32, quai des Antilles.

"Couleurs et saveurs du jardin"

Exposition photographique de Jean Renaudineau pour découvrir des variétés de tomates oubliées aux mille couleurs et saveurs. Renseignements : 02 40 46 26 96.
Jusqu'au samedi 29 novembre bibliothèque de Chantenay.

Jacques Bosser jusqu'au samedi 15 novembre.

David Ryan du vendredi 5 décembre au lundi 5 janvier. Galerie du Grand T passage Pommeraye.

À la Galerie Albane

Franco Volo peintures **jusqu'au samedi 15 novembre.** Renseignements : 02 40 74 05 18.
http://www.galerie-albane.com

À la Galerie RDV

Joël Hubaut, photographies **jusqu'au samedi 20 décembre.** Renseignements : 02 40 69 62 35.
http://www.galerierdv.com

Marie-Hélène Forest "Rêves gourmands"

Peintures abstraites. Renseignements : 09 52 79 04 50.

http://mh.forest.free.fr
Jusqu'au samedi 15 novembre Galerie des Étoiles, 4, rue Menou, place Viarme.

Yves Artur du mardi 12 au dimanche 30 novembre.

Jean-Paul Baudouin du vendredi 5 décembre au lundi 5 janvier 2009. Renseignements : 02 40 94 30 98. www.galerie-art-espace.fr
Galerie Art Espace.

"Mad da gas karr"

Les Celtomania. Regards de peintres malgaches sur la Bretagne. Renseignements : 06 32 01 30 87.

Du lundi 17 au vendredi 28 novembre Hôtel du département.

"Corps accords"

Fanny Alloing, Franck Lemasson et OdilE, sculptures, moulages, photos, empreintes picturales, installations... Renseignements : 02 51 78 33 33.
Jusqu'au jeudi 4 décembre Château de la Gobinière.

"La chapelle de toutes les couleurs"

œuvres de Christiane Digerher, Cathy Girard, Annick Hopp et Fred No. **Du vendredi 21 au dimanche 23 novembre Capellia.**

Au Rayon vert

Le Petit Marché de l'Art de nos 16 ans, exposition collective de petits formats réunissant 80 artistes. **Du samedi 15 novembre au dimanche 11 janvier 2009. 1, rue Sainte-Marthe. Du mercredi au vendredi 15 h – 19 h, samedi 11 h – 13 h et 15 h – 19 h, dimanche 11 h – 13 h.**
www.rayonvert.com

livres lectures

Poèmes en cavale

Jenny Bornholdt et Gregory O'Brien le 20 novembre.

Jacques Demarcq le 27. Les éditions Obsidiane avec François Boddaert, Christine Bonduelle et Gérard Cartier **le 11 décembre.** Maison de la Poésie : 02 40 69 22 32.
Le jeudi 19 h 30 Pannonica.

RDV-BD 2 : Morgan Navarro et Le Gentil Garçon

Samedi 29 novembre 18 h le lieu unique.

Soirée contes de Paroles de Marmite

Samedi 6 décembre 20 h 30 Médiathèque Jacques-Demy.

"Alice au pays des merveilles"

Exposition sur l'évolution du dessin pour enfants : de John Tenniel, le premier illustrateur de Lewis Carroll, à Pat Andrea **jusqu'au samedi 29 novembre.** Mise en voix de la pièce "Alice et autres merveilles" de Fabrice Melquiot par le Théâtre des Sept Lieues **samedi 15 novembre 14 h 30 et 16 h 30.**
Médiathèque Jacques-Demy.

conférences débats

Au musée des Beaux-Arts

Visites-conférences Histoire de l'art : Cycle monographique : **Emmanuel Frémiet les 13 et 14 novembre.**

Ernst Ludwig Kirchner les 20 et 21. **Gerhard Richter les 27 et 28.** **Simon Vouet les 4 et 5 décembre. Le jeudi et le vendredi à 15 h.**

Cycle d'initiation : "L'orientalisme" **le 13 novembre.** "L'expression des sentiments" **le 27.** "Simon Vouet, les années italiennes" **le 4 décembre. Le jeudi à 18 h 30.**

Regards Croisés

L'association nantaise "Regards Croisés" propose d'octobre à avril des cycles de conférences autour de quatre thèmes : "Connaissance et vie d'aujourd'hui" **lundi 20 h 30 CCI;** "Regards sur l'Inde"; "Les acteurs du marché de l'art" et "Balades nantaises insolites" **mardi et jeudi en journée auditorium du Musée Dobrée.** Renseignements : 06 28 61 37 87.
www.regardscroises.org

Les rencontres de l'art

Des conférences tout au long de l'année sur "Byzance", "Londres", "Les grandes expositions", "Le Japon", "Le baroque dans tous ses états", "Villes d'Italie" et "Livres de parole" Renseignements : 06 83 37 21 99.
www.rencontres-art.com
Mardi et jeudi Cosmopolis, FNAC, CCO et Musée Dobrée.

Ecole nationale supérieure d'architecture

"Les photographes d'architecture et leur histoire - Essai d'une typologie des pratiques" par Gérard Monnier **le 26 novembre.** "Sédimentations urbaines" par Stéphane Couturier **le 10 décembre.** Renseignements : 02 40 16 01 27.
www.nantes.archi.fr
Le mercredi 18 h 30 ENSA, rue Massenet.

expositions

À l'Erban

Exposition collective présentant les œuvres de Pierre Ardouvin, Philippe Bazin, Jean Sylvain Bieth, Marie Laure Cazin, Philippe Cognée, Mohamed El Baz, Carlos Franklin, Claire Fontaine, Les Guérillans Girls, Laurent Mareschal, Cédric Noël, Eric Rondepierre, Luc Tuymans. Renseignements : 02 40 35 90 20.
www.erba-nantes.fr
Du mercredi 19 novembre au samedi 31 janvier 2009 galerie de l'Erban.

Le Gentil Garçon

"La Grande Décomposition" se propose de "faire vibrer l'architecture du lieu unique et de donner aux 1200 m² de la Cour du lieu unique l'allure d'une fabrique, d'un atelier clandestin qui fabriquerait du rêve à la chaîne..."
Du vendredi 14 novembre au dimanche 25 janvier le lieu unique.

L'actualité de la vie culturelle nantaise
du 10 novembre au 10 décembre 2008

17^e Fête de la Science

Une semaine d'expériences en direct, d'animations, de spectacles, de débats, de rencontres avec des chercheurs, de visites d'entreprises ou de laboratoires, d'expositions, de circuits et parcours scientifiques, de cafés des sciences, etc. sur le thème national de "l'Europe et la Science au service de la société".

Village des sciences **vendredi 21 de 9 h à 18 h, samedi 22 et dimanche 23 de 10 h à 18 h cours Cambronne**. Square des sciences "En mouvement..." **du vendredi 21 au dimanche 23 de 10 h à 18 h Muséum**. Renseignements : 02 40 16 46 19. www.fetedelascience.fr
Du lundi 17 au dimanche 23 novembre.



divers

100^e anniversaire de la naissance de Marion Cahour

créatrice de l'espace Brin de Causette
Représentation scénique et musicale des "Actes des Apôtres" par "Vivons-le" Sainte-Anne-de-Goulaine **vendredi 21 novembre 20 h 30 église Notre-Dame-de-Bon-Port**. Une pièce de théâtre par la troupe La Sampa et un concert de la chorale Nota Bene **samedi 22 à 20 h 30 salle Bretagne**. Messe anniversaire **dimanche 23 à 10 h 30 église Saint-Similien** et journée portes ouvertes au local Brin de Causette, 1 bis, rue Sarrazin. Renseignements : 06 15 12 31 88.

Les S'sentiels Bretéché 4^e édition

"Passionément Callas" Eve Ruggieri raconte le destin hors du commun de Maria Callas avec orchestre **vendredi 14 et samedi 15 novembre 21 h**. "Les quatre saisons de Vivaldi à Piazzolla" orchestre Prométhée, direction Pierre-Michel Durand, Marianne Piketty, violon **samedi 15 à 18 h**. "Vous avez dit chansons paillardes ?" avec Gabriel Bacquier et Elizabeth Cooper **samedi 15 à 22 h 45 espace CIO**. Conférences : "La reconnaissance - se faire reconnaître" par Maëla Paul **samedi 15 à 14 h 30**. "Le vieillard heureux" par Luc Blond, Dr Toublert et Franck Jahan **samedi 15 à 15 h 15**. "Mourir de désamour" par Michel Meignier **samedi 15 à 16 h**. Renseignements : 02 51 86 78 01. www.ssentiels.com
À la Cité des congrès.

Noël équitable

Douze associations proposent leur artisanat et animations. Renseignements : 02 40 89 33 47. <http://noel-equitable.org>
Vendredi 28 novembre de 16 h à 20 h, samedi 29 de 10 h à 21 h et dimanche 30 de 10 h à 18 h Manufacture des Tabacs.

sortir pratique

Angers Nantes Opéra, Théâtre Graslin : 02 40 69 77 18. www.angers-nantes-opera.com
ARC, Centre musical de la Balinière : 02 51 70 78 00. www.larcareze.fr
Bibliothèque municipale, Médiathèque Jacques-Demy : 02 40 41 95 95. www.bm.nantes.fr
Capellia : 02 40 72 97 58. www.capellia.fr
Château des ducs de Bretagne, Musée d'histoire de Nantes : 0 811 46 46 44 (coût d'une communication locale). www.chateau-nantes.fr
C^{ie} du Café Théâtre : 02 40 89 65 01. www.lacompagnieducafetheatre.fr
Cité des congrès : 02 51 88 20 00. www.congres-nantes.fr
Cosmopolis : 02 51 84 36 70. www.nantes.fr
Frac : 02 28 01 50 00. www.fracdespaysdelaloire.com
L'Embarcadère : 02 40 80 86 05. www.saintsebastien.fr
L'Olympic : 02 51 80 60 80. www.olympic.asso.fr
La Barakason : 02 51 70 75 70. www.barakason.com
La Bouche d'Air : 02 51 72 10 10. www.labouchedair.com
Le Grand T : 02 51 88 25 25. www.legrandt.fr
Le Jam : 02 51 81 87 23. www.lejam.fr
Le lieu unique : 02 40 12 14 34. www.lelieuunique.com
Le Nouveau Pavillon : 02 40 02 35 16. www.lenouveaupavillon.com
Les Amis de l'Orgue : 02 51 71 02 09. www.orgue-nantes.com
Les Machines de l'île : 0 810 12 12 25 (coût d'une communication locale). www.lesmachines-nantes.fr
Ligéria : 02 40 68 16 39. www.sainte-luce-loire.com
Musée des Beaux-Arts, chapelle de l'Oratoire : 02 51 17 45 00. nantes.fr
Musée Dobrée : 02 40 71 03 50. <http://www.culture.cg44.fr>
Muséum : 02 40 99 26 20. www.museum.nantes.fr
Office de tourisme Nantes-Atlantique : 0 892 464 044 (0,34 €/mn). www.nantes-tourisme.com
ONPL : 02 51 25 29 29. www.onpl.fr
Onyx, La Carrière : 02 28 25 25 00. www.onyx-culturel.org
Pannonica : 02 51 72 10 10. www.pannonica.com
Piano'cktail : 02 40 65 05 25. www.piano cocktail.fr
Salle Vasse : 02 40 73 12 60. www.sallevasse.fr
Terrain Neutre Théâtre : 02 40 12 12 28. www.tntheatre.com
Théâtre Boris-Vian : 02 40 38 58 80. www.ville-coueron.fr
Théâtre de la Fleuriaye : 02 28 22 24 24. www.carquefou.fr
Théâtre de la Gobinière, L'Odyssée : 02 51 78 37 47. www.orvault.fr
Théâtre de Poche Graslin : 02 40 47 34 44. www.theatredepochenantes.fr
Théâtre du Sphinx : 02 40 89 19 09. www.theatredusphinx.com
Théâtre Universitaire : 02 40 14 55 14. www.tunantes.fr
Ville de Nantes : 02 40 41 90 00. www.nantes.fr
Zénith Nantes Métropole : www.zenith-nantesmetropole.com

conférences débats

Bretagne Plus

"L'action culturelle associative face à la programmation institutionnelle". Renseignements : 02 40 63 75 42. <http://bretagneplus.blogspot.com>
Samedi 15 novembre 15 h Manufacture des Tabacs.

Café psycho

"L'emprise de la mère" **le 20 novembre**. "Affronter ses peurs" **le 4 décembre**. Renseignements : 02 40 80 32 87.
Le jeudi 18 h 30 La Nouvelle Héloïse, 15, rue JJ Rousseau.

Les lundis philo du Piano'cktail

"Réfléchir nous rend-il heureux ?" par Charles Pépin.
Le 17 novembre 20 h 30.

Café philo

Animé par Dominique Paquet, docteur en philosophie, comédien et dramaturge. **Peut-on penser la décroissance ?**, en lien avec le spectacle "Cannibales" de Ronan Chéneau et Daniel Bobée.
Mardi 18 novembre, 18h30, le lieu unique.

Histoire de l'art

"L'autoportrait à l'âge classique : une signature iconique" par Claire Dugas et Louise Robin. Renseignements : 02 40 59 28 99.
Jeudi 27 novembre 20 h 30 Théâtre de la Gobinière.

Pour l'annonce des événements dans le numéro de janvier (10 janvier - 10 février), merci d'envoyer les informations avant le 5 décembre.

rendez-vous Du 17 au 23 novembre, rendez-vous est donné aux personnes âgées et retraitées pour les 20^e Rencontres d'automne. Musique, théâtre, visites et bal sont fidèles à la programmation. Une exposition insolite vient marquer cet anniversaire.



Les Rencontres d'automne : “On a toujours 20

Faire se rencontrer les gens, rompre l'isolement : tels sont les souhaits des Rencontres d'automne organisées par l'Orpan depuis 1989. Environ dix mille personnes répondent à l'invitation chaque année.

Une programmation éclectique. La volonté est à la fois de faire plaisir et de divertir, de donner à découvrir et de surprendre. Toujours festifs, les après-midi permettent de voyager de l'opéra à la musique classique comme de plonger dans des univers moins connus, tel celui de la danse contemporaine. “*Nous refusons de faire d'un spectacle un produit de consommation*”, souligne Marie Touzeau, chargée des Rencontres d'automne. “*Nous faisons un effort, d'une part pour proposer une palette d'artistes locaux, d'autre part pour offrir quelque chose qui fait sens, dans le domaine social par exemple.*” Et non seulement le public fait confiance à l'Orpan, mais il lui emboîte le pas au-delà des Rencontres. “*En nous suivant sur des terrains parfois inconnus, des personnes osent ensuite s'y aventurer seules ; elles vont voir des spectacles auxquels elles n'auraient pas osé assister auparavant.*”

Le succès du travail d'équipe. “*L'Orpan n'est pas seul à porter les Rencontres*” précise Christel Chéreau, sa directrice. “*Toutes ces années ont permis la mise en œuvre d'un travail d'équipe impliquant une grande diversité de partenaires : associations de retraités et maisons de retraites bien sûr, mais aussi maisons de quartiers, associations sportives et culturelles, crèches, écoles et collèges, artistes, bibliothèques, etc.*” La réticence des premières années a disparu, les initiatives se sont fédérées, le projet s'est structuré. En 1999, les “goûters-génération” réunissant personnes âgées, adultes et enfants marquèrent un tournant, permettant des partages insolites, des invitations inattendues dans des lieux qui ne l'étaient pas moins, dans une classe de maternelle comme dans un ancien foyer Sonacotra. “*Les partenaires et les retraités s'investissent vraiment ensemble ; le public n'est pas que spectateur, il peut aussi être acteur.*”

Une œuvre collective. Elle arrive à point pour célébrer ces 20 ans et s'affirme comme le fruit de ces années de travail “ensemble”. Deux cents portes



ans”

issues de la “banane” de Malakoff et distribuées par Nantes Habitat sont décorées par des habitants de deux générations.” *Il ne s’agit pas de l’exposition de 200 portes, mais d’une œuvre collective*, insiste Christel Chéreau. *Elle montre aussi que quel que soit l’âge, on peut être porteur et créateur d’un projet, et fier de l’offrir au regard de toute une ville.* Inaugurée le 19 novembre par une chorégraphie de la compagnie Éléments, l’exposition sera mise en scène au

Bal de clôture, musique à domicile, concert d’orgue ou sortie pédestre : quelques souvenirs des précédentes Rencontres.

Jardin des plantes, ouverte à tous les Nantais jusqu’au 23 novembre.

Pour tout public. Des concerts à domicile permettent aux personnes à mobilité réduite d’inviter un voisin, un parent, un personnel soignant ; dans les établissements accueillant les personnes âgées, des musiciens se déplacent dans les chambres, et enfin, l’accompagnement de nombreux bénévoles (une quarantaine) rend confortable et sécurisante une sortie en fauteuil roulant. Vingt années d’expériences ont ouvert les esprits, et des barrières sont tombées entre les générations, entre les quartiers. Autant d’émotions qui confortent l’Orpan, ses partenaires, les bénévoles et les participants, dans la certitude de l’importance de telles rencontres.

Laurence Vilaine

Un art par après-midi

Pour l’opéra, Ecla Théâtre interprète *La Flûte enchantée* de Mozart ; pour le théâtre, la compagnie de Cour à Jardin propose *Les Précieuses ridicules* de Molière. L’ensemble 8 Celli du conservatoire de Nantes joue les compositions du brésilien Heitor Villa-Lobos, et le Chœur de France revisite le

répertoire de Jacques Brel. La danse est représentée dans *Clepsydre* par le Collectif 6° sens dont quatre danseurs incarnent le déroulement du temps. **Les matins “Histoire de...”** Le Ring, le théâtre Graslin, le Grand T... et autres lieux emblématiques s’ouvrent à la visite chaque matin à 10 h.

L’incontournable bal
À la Cité des congrès, la manifestation est clôturée, en présence du maire, par le traditionnel bal, animé cette année par l’orchestre de Damien Ducelier.
Renseignements et réservations à l’Orpan - Tél. 02 40 99 26 00
www.orpan.fr

livres

Fantaisie printanière

Le dessinateur nantais Quentin Faucompré livre un album tout droit sorti de son imaginaire créatif. Le scénario commence dans un jardin en compagnie de trois hommes attablés autour d'un verre. Juste à côté, des femmes voilées jouent à colin-maillard. Puis tout s'accélère : les



protagonistes interfèrent, jouent au Petit Poucet, à cache-cache... sautent dans des flaques sanguinolentes avant que tout bascule. Sans aucun mot, juste par le trait et quelques aplats de couleurs, l'illustrateur aborde les relations hommes femmes, les cycles naturels et inventés, les croyances. Une certaine magnificence de la vie transparait alors.

L'album cartonné paru dans la collection Flambant neuf dirigée par Georges Mérel est publié grâce au concours du Centre national du livre.

• Éditions L'Atalante, 12 €

De toutes les couleurs toi



L'auteur a déjà signé trois recueils de poésie et un ouvrage sur l'astrologie. Il est musicien, compositeur et guitariste. Inspiré, Xavier Abert, publie pour continuer un nouvel ensemble de poèmes écrits entre l'été 2007 et le printemps 2008 à l'occasion de séjours entre campagne, ville, mer et montagne. Disponible dans la collection Le Cercle intime, le livre est manufacturé d'une reliure à la corde chinoise.

• Éditions du Petit Véhicule, 12 €



De l'origine des mathématiques

Vous pensez que les maths sont difficiles ? Point du tout ! C'est ce que vous démontre cet étonnant traité de Clémence Gandillot publié par les éditions nantaises MeMo. Entre bande dessinée et philosophie, le petit album illustré nous apprend que si l'homme trouve la matière compliquée, il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Et les démonstrations de prouver aux petits et grands que les mathématiques ont été inventés par l'homme - et à son image - pour matérialiser sa pensée. Pour preuve : l'addition de deux humains divise une cellule pour multiplier un petit qui se soustrait à sa mère pour devenir un résultat... Tout le livre est ainsi écrit en courts chapitres illustrés d'un trait concis, limpide. L'idéal pour choper la bosse des maths sans se prendre la tête. Si nombre d'adultes regrettent de ne pas avoir lu cet ouvrage au cours de leur scolarité pour comprendre l'algèbre et la géométrie, qu'ils en fassent profiter leur progéniture.

• Éditions MeMo, 15 €

Quand la dent mène l'enquête...

Après le succès de son ouvrage *Les dentistes, détectives de l'histoire* paru l'an dernier, le docteur en chirurgie dentaire Xavier Riaud, revient avec un nouvel ouvrage qui ne manque pas de mordant. À la manière d'un Sherlock Holmes ou d'un Hercule Poirot, l'auteur nous entraîne avec frénésie à la découverte d'enquêtes policières

concernant d'illustres personnages ayant de par leur dentition laissé leur nom à la postérité. De Toutankhamon à Henri IV, de Richelieu à Molière, de Jack l'éventreur au Che Guevara, le dentiste détective révèle, avec un souci constant de constituer une histoire grand public de la médecine, les grands cas de supercheries que l'étude des dents à dénoncées, mais aussi les vérités intangibles que leur examen a confirmées comme authentiques en criminologie. Un approche étonnante de l'odontologie et des principes d'investigation médico-légale de la police scientifique digne de la série télévisée *Les Experts*.

• Éditions L'Harmattan, 21,50 €

Liberté pour le Tibet

Dans la foulée des émeutes sanglantes survenues au Tibet en mars dernier, les éditions nantaises du *Petit Véhicule* publient un recueil de discours prononcés ou écrits par le 14^e Dalaï-lama. Traduit de l'anglais par Fabienne Lambard, le livre présente des textes comme le *Plan de paix en cinq points* adressé au Comité congressiste américain des droits de l'Homme en 1987, les discours prononcés par Tenzin Gyatso devant le Washington-D.C. (1993) ou devant le Parlement européen de Strasbourg (2001).



Ensuite, figurent quatre textes qui ont directement trait aux événements survenus à Lhassa au printemps 2008, dont la déclaration du 10 mars pour le 49^e anniversaire du jour du soulèvement national tibétain. En épilogue, l'un des textes fondateurs du bouddhisme politique : Une approche humaine de la Paix dans le Monde. Sous-titré Message de paix et de tolérance, l'ouvrage permet de mieux comprendre la volonté de conquête de l'autonomie par la non-violence prônée par le chef politique et spirituel du Tibet, Prix Nobel de la Paix 1989, vivant en exil dans la ville indienne de Dharamsala depuis 1959.

• Co-éditions L'Arganier – Les éditions du Petit Véhicule, 15 €

L'étage le plus haut

Le romancier nantais Samuel Delage tisse une histoire où le mystère et les sentiments s'imbriquent, entraînant le lecteur aux limites de l'imagination et de la réalité. Au fil des pages, son héros Paul Langlois se lance dans une course folle entre Paris et New York à la recherche d'un passé surgissant subitement de l'oubli. Parti à la découverte de lui-même, perdu entre amour et raison, il fera une rencontre qui l'aidera à réintégrer le monde réel.

• Éditions Amalthee, 13 €



disques

Minitel Rose

Pour un premier album, ça pourrait presque relever du génie tant les trois Nantais ont créé le buzz autour de "The french Machine". C'est vrai que leur électro hédoniste, chic comme il faut, largement nourrie par les 80's, s'avère être un puissant euphorisant. Avec pour climax un "Magic powder" afin de faire monter un peu plus la température sur les dance-floors d'ici et surtout d'ailleurs. Parions que Minitel Rose saura passer la mode fluo kids et démontrer un incontestable talent. L'effet Côte Ouest...!

• www.myspace.com/minitelrose



POUR EN SAVOIR PLUS
www.nantes.fr

Urgences et coordonnées utiles

URGENCES

| | |
|--|----------------------|
| Pompiers | 18 |
| Police | 17 ou 02 40 37 21 21 |
| Gendarmerie | 02 40 48 79 77 |
| Urgence médicale - SAMU | 15 |
| CHU - CHR | 02 40 08 33 33 |
| SOS Médecins | 02 40 50 30 30 |
| Centre antipoison | 02 41 48 21 21 |
| EDF Dépannage | 0 810 333 044 |
| GDF Dépannage | 0 810 433 444 |
| Allô service public | 39 39 |
| Allô TAN | 0 810 444 444 |
| Maison de la justice et du droit | 02 51 80 64 30 |
| Maison de la justice et du droit Sud-Loire | 02 51 11 37 00 |
| Nantes Entour'Âge CLIC de Nantes | 02 40 99 29 80 |
| Nantes AVF (Accueil des villes Françaises) | 02 40 08 22 02 |
| Direction de l'eau de la Communauté urbaine | 02 40 18 88 00 |
| SPA | 02 40 93 76 61 |
| Fourrière animale | 02 40 68 82 37 |
| Centre antipoison animaux | 02 40 68 77 40 |
| SOS Amitié | 02 40 04 04 04 |
| SOS Femmes | 02 40 12 12 40 |
| SOS Dépression | 02 40 08 25 60 |
| Point écoute parents | 02 40 35 47 73 |
| Point écoute jeunes | 02 40 47 71 28 |
| ALMA 44 (Allô Maltraitance personnes âgées) | 02 40 710 710 |
| Alcooliques anonymes | 02 40 37 91 91 |
| Aide aux victimes | 08 842 846 37 |
| AIDES Atlantique (Association de lutte contre le sida) | 02 40 47 99 56 |
| Narcotiques anonymes | 02 51 88 98 97 |
| Maladies Rares Info Services | 0 810 63 19 20 |
| Allo Enfance maltraitée | 119 |
| SOS Sans-Abri (appel gratuit) | 115 |
| Violences conjugales (appel local) | 39 19 |
| SOS Maman | 02 40 73 90 30 |

NUMÉROS VERTS (APPEL GRATUIT)

| | |
|--|----------------|
| Allô Propreté | 0 800 344 000 |
| Antenne médicale prévention dopage | 0 800 880 504 |
| Travaux de Voirie Accueil | 0 800 004 000 |
| Croix-Rouge Écoute | 0 800 858 858 |
| Info Contraception et IVG | 0 800 834 321 |
| Drogue Alcool Tabac Info Service | 0 800 231 313 |
| Sida Info Service | 0 800 840 800 |
| Enfance et Partage | 0 800 051 234 |
| Discrimination ? Contacter la Halde | 08 1000 5000 |
| Écoute Déficience Visuelle | 0 800 21 21 62 |
| Petits frères des pauvres Solitud'écoute (pour les + de 50 ans) | 0 800 47 47 88 |

NUMÉROS AZUR

| | |
|---------------------------|---------------|
| Accompagner la fin de vie | 0 811 020 300 |
|---------------------------|---------------|

HÔTEL DE VILLE

| | |
|--|--|
| 2, rue de l'Hôtel-de-Ville - 44094 Nantes Cedex 01 | |
| Standard tous services - Allonantes : | 02 40 41 90 00 |
| | Fax : 02 40 41 92 39 |
| Nantes sur Internet : | www.nantes.fr / contact@mairie-nantes.fr |

MAIRIES ANNEXES

| | |
|---|----------------|
| Nantes Barberie : 103, rue Pierre-Yvernoiseau | 02 40 41 66 80 |
| Nantes Beaulieu : place de la Galarne | 02 40 41 58 80 |
| Nantes Bellevue : place des Lauriers | 02 40 41 67 21 |
| Nantes Bottière : 69, rue de la Bottière | 02 40 41 67 60 |
| Nantes Chantenay : 143, bd de la Liberté | 02 40 41 92 50 |
| Nantes Dervallières : place des Dervallières | 02 40 41 66 84 |
| Nantes Doulon : 37, bd Louis-Millet | 02 40 41 92 17 |
| Nantes Malakoff : place de Prague | 02 40 41 67 25 |
| Nantes Nord : 41, route de La Chapelle | 02 40 41 67 55 |
| Nantes Ranzay : 249, route de Saint-Joseph | 02 40 41 66 50 |
| Nantes Sud : 69, bd Joliot-Curie | 02 40 41 94 02 |

Du nouveau pour les factures petite-enfance

SERVICE

Comment régler votre facture petite-enfance ? Vous pouvez bien sûr vous déplacer à la recette des finances* et payer en espèces, par carte, chèque bancaire ou chèque emploi service. Vous pouvez aussi envoyer votre chèque par courrier postal (joindre le talon situé au bas de la facture). Autre option, gratuite, simple et pratique : le prélèvement automatique (formulaire à demander auprès de votre multi-accueil petite-enfance).

Une toute nouvelle solution vous est également offerte : le paiement au téléphone, par carte bancaire. Ce service – valable également pour régler les factures d'accueils périscolaires – simplifie vos démarches et vous évite de vous déplacer. Il suffit d'appeler le 02 51 88 81 00 (du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h), muni de votre facture et de votre carte bancaire. Un agent des finances enregistrera en ligne votre règlement.

* Recette des finances Nantes municipale – 8, rue Pierre-Chéreau – BP 53615 – 44036 Nantes cedex 1. Ouverture au public : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.

Télé Nantes,
1^{re} chaîne locale en VOD

MÉDIAS

Transbordeur, Najda, Autrement... Si vous avez

raté une émission, vous pouvez désormais la retrouver sur le nouveau site Internet de la télé locale Télé Nantes, qui lance une offre complète de vidéo à la demande, compatible avec Mac ou PC. Le principe est simple : le temps de leur diffusion à l'antenne, les programmes sont disponibles gratuitement en streaming (lecture seule), puis ils basculent en archives et leur consultation devient payante. Deux possibilités : l'abonnement (3 € par mois, tarif découverte) donnant un accès illimité aux archives en streaming, ou le téléchargement à l'unité (de 1 à 4 €, selon durée du programme) en haute qualité.

• www.telenantes.com



Le Mémorial des victimes des bombardements consultable en ligne

MÉMOIRE

À l'occasion du 65^e anniversaire des bombardements de Nantes en septembre 1943, le Comité de recherches

historiques* a mis en ligne un Mémorial des victimes sur le site des Archives municipales www.archives.nantes.fr où le public peut désormais le consulter. Ce Mémorial est constitué d'une biographie serrée et très précise de chacune des 1 444 victimes des bombardements des 16 et 23 septembre. Pour une plus large diffusion, le Mémorial a été également gravé sur CD. Il est disponible au siège du comité, par courrier, au prix de 10 €.

* Comité de recherches historiques sur la persécution et la répression allemandes en Loire-Inférieure 1940 – 1945.
Siège social : Jean-Pierre Sauvage – 1, bd Boulay-Paty – 44100 Nantes.

